

# L'édition en Grèce



Etude réalisée par Karen Politis  
Département Etudes du BIEF  
Janvier 2007



*Catherine Aubert, Attachée de coopération pour le français et chargée du livre à l'Ambassade de France en Grèce m'a apporté de l'aide pour la réalisation de cette étude. Qu'elle en soit ici remerciée.*

*Je tiens également à remercier tous les professionnels du livre et membres du CNL grec rencontrés à Athènes qui ont eu l'amabilité de me consacrer un peu de leur temps pour partager leur savoir et leur expérience au profit de cette étude.*

*Une pensée amicale et chaleureuse à Catherine Vélissaris, directrice du CNL grec, en souvenir de liens tissés de longue date.*

## Table des matières

<b>INTRODUCTION</b>	<b>7</b>
<b>PRESENTATION DU CONTEXTE SOCIO-ECONOMIQUE ET POLITIQUE</b>	<b>9</b>
<b>PAYSAGE EDITORIAL GREC ET DONNEES CHIFFREES DU SECTEUR</b>	<b>10</b>
<b>A – Paysage éditorial</b>	<b>10</b>
1) Le tissu éditorial grec	10
2) Les éditeurs et leur production	11
3) Implication de l’Etat sur le marché du livre	13
<b>B – Les chiffres-clé du secteur</b>	<b>14</b>
1) Estimation du chiffre d’affaires de l’édition grecque	14
2) Evolution de la production éditoriale, tirages, prix et ventes	14
3) Importations et exportations	16
4) Les habitudes de lecture	17
<b>LA PRODUCTION EDITORIALE GRECQUE</b>	<b>19</b>
<b>A – L’édition scolaire et parascolaire</b>	<b>20</b>
<b>B – La situation du livre universitaire et de STM</b>	<b>20</b>
<b>C – Les livres d’intérêt général</b>	<b>21</b>
<b>D – La bonne santé du livre de jeunesse</b>	<b>22</b>
<b>LA DISTRIBUTION</b>	<b>24</b>
<b>A – La promotion</b>	<b>24</b>
<b>B – La distribution</b>	<b>27</b>
<b>C – La dynamique actuelle du réseau des librairies</b>	<b>29</b>
1) De nouveaux entrants étrangers, ou non spécialisés dans le livre	29
2) La montée en puissance des librairies autochtones	30
3) La nécessaire modernisation des petites librairies	31
<b>D – Les autres canaux de vente et de diffusion du livre</b>	<b>32</b>

<b>FRANCE - GRECE: PARTENARIATS, ECHANGES ET COOPERATIONS</b>	<b>34</b>
<b>A – Présence du français, francophonie et exportations</b>	<b>34</b>
1) La situation du français en Grèce	34
2) Exportations et librairies françaises en Grèce	37
<b>B – Quelles perspectives pour les échanges de droits ?</b>	<b>41</b>
1) Les traductions dans la production grecque	41
2) Les grandes tendances	42
2) Les formes de coopération franco-grecques	44
<b>CONCLUSION</b>	<b>47</b>
<b>ANNUAIRE</b>	<b>49</b>
1) Maisons d'édition	49
2) Librairies et distributeurs	53
3) Organismes liés au secteur du livre	55
4) Agents	55
5) Présence française	56



## Introduction

L'édition est un secteur actif et dynamique en Grèce qui a connu une évolution importante ces quinze dernières années : la production éditoriale a plus que doublé – 7 888 nouveautés ont été publiées en 2004, pour 2 850 en 1990 – et quelque 650 éditeurs sont actifs en Grèce (quand ils n'étaient que 374 en 1990).

Preuves de cette bonne santé, la richesse d'une production littéraire qui s'exporte de mieux en mieux, la rentabilité croissante des douze premières maisons d'édition du pays, les ouvertures régulières de librairies modernes à Athènes ainsi que le succès des premières éditions de la Foire internationale du livre de Thessalonique.

Le chiffre d'affaires de l'édition grecque est évalué à €569,7 millions pour l'année 2004 par Ekebi, le Centre National du Livre grec.

Cependant, certains professionnels du livre estiment ce chiffre surévalué, en tenant compte de la taille objective du marché (500 000 acheteurs réguliers) et de la faiblesse des indices de lecture dans le pays.

Les acteurs du secteur éditorial ont également conscience qu'ils devront relever, dans les années à venir, plusieurs défis afin d'éviter que le marché ne soit trop statique et pour qu'il continue à être profitable.

En effet, même si l'on voit se constituer en Grèce de véritables pôles éditoriaux généralistes (17 des plus grandes maisons d'édition sont à l'origine d'un tiers de la production éditoriale), la grande majorité des maisons d'édition restent des petites structures familiales encore sous-capitalisées et nécessitant des investissements importants.

D'autre part, la profession dans son ensemble souffre de problèmes de distribution et ne réalise pas suffisamment d'économies d'échelle dans ce domaine.

Une meilleure formation des professionnels du secteur est également souhaitée de part et d'autre : formation des éditeurs afin qu'ils systématisent l'information fournie aux libraires et formation de ces derniers pour qu'ils développent leur rôle de conseil.

Quant aux échanges internationaux, qu'il s'agisse d'importations ou d'achats de droits de traduction, la Grèce s'enrichit continuellement des productions éditoriales étrangères. Très dépendants de l'étranger il y a une dizaine d'années, les éditeurs grecs souhaitent aujourd'hui mieux valoriser et faire connaître leur production afin de rééquilibrer les échanges avec leurs partenaires réguliers.



## Présentation du contexte socio-économique et politique<sup>1</sup>

Selon le recensement de 2001, 10,9 millions d'habitants vivent en Grèce. Près de la moitié de la population vit dans les agglomérations d'Athènes (environ quatre millions d'habitants) et de Thessalonique (près d'un million d'habitants). La démographie de la Grèce est caractérisée par une légère décroissance naturelle de sa population compensée par le solde migratoire.

La Grèce a longtemps été un pays à forte émigration et une importante diaspora grecque (sept millions de personnes) s'est constituée dans le monde entier, en particulier en Australie, en Amérique du Nord et en Allemagne. Depuis les années 1990, la Grèce est devenue terre d'immigration et accueille des populations venues d'Asie, d'Europe de l'Est, d'Afrique et des Balkans (600 000 Albanais).

Traditionnellement dominée par deux partis – le parti socialiste Pasok (dirigé par Papandreou fils) et la Nouvelle Démocratie (dirigée par Kostas Karamanlis, neveu du fondateur) – la vie politique grecque se caractérise, depuis le rétablissement de la démocratie en 1974, par une grande stabilité intérieure. Les élections législatives du 7 mars 2004, remportées par la Nouvelle Démocratie, ont confirmé la bipolarisation de la vie politique grecque.

La période de grâce post-électorale puis la trêve olympique ont reporté la mise en œuvre de réformes indispensables visant à corriger la dérive des déficits publics et à assainir le fonctionnement de la sphère publique. Tardant à imposer des mesures concrètes, le gouvernement de Karamanlis a laissé s'installer une impression de passivité. Le remaniement ministériel de février 2006 a été l'occasion de redonner du souffle au gouvernement, avec l'entrée aux Affaires étrangères de Dora Bakoyanni, la populaire Maire d'Athènes durant les Jeux Olympiques.

Le tableau de l'économie grecque est contrasté. La croissance grecque est au-dessus de la moyenne de la zone euro depuis 2001. Le taux de croissance a atteint 3,7% en 2005 et devrait se situer autour de 3,8% en 2006. Malgré ce bon résultat, la dette publique (107,9 % du PIB en 2005) et l'inflation (3,6% en 2005) restent parmi les plus élevées de l'Union européenne.

L'immigration soutenue au cours des années 1990, a fait passer à plus de 10 % la proportion d'étrangers dans la population totale et a entraîné un accroissement de 5 à 10 % de la population active. Compte tenu des rigidités dont souffre le marché du travail, l'existence d'un vaste secteur informel a permis aux immigrants clandestins de trouver de nombreux emplois alors même que le chômage structurel restait élevé parmi les autochtones. Celui-ci est de 9,8% en 2006.

Le salaire moyen se situe aux alentours de €800-900 pour un coût moyen de la vie à peu près comparable à la France. Le salaire minimum est de €600.

La France est l'un des premiers investisseurs en Grèce. La centaine de filiales françaises implantées en Grèce emploient plus de 30 000 personnes et leur chiffre d'affaires représente 4,8% du PIB grec. En plus des grandes enseignes comme Carrefour ou Lafarge, de nouveaux groupes se sont implantés en 2005 : La Redoute, Leroy Merlin mais également la Fnac.

---

<sup>1</sup> Sources : Ambassade de France en Grèce ; OCDE.

## **Paysage éditorial grec et données chiffrées du secteur**

### **A – Paysage éditorial**

#### **1) Le tissu éditorial grec**

Entre 1990 et 2000, la production éditoriale grecque a pratiquement doublé. Elle est passée de 2 850 titres à 7 420. Le nombre d'éditeurs a également fortement augmenté durant ces dix années. Il est passé de 374 à 596. En 2004, 7 888 nouveautés ont été publiées par 650 éditeurs. Compte tenu de l'étroitesse relative du marché (10,9 millions d'habitants) et de la faiblesse des habitudes de lecture, ce nombre de maisons d'édition est assez élevé.

L'édition grecque est très centralisée : Athènes accueille 82 % des éditeurs, 11 % sont installés à Thessalonique et 7 % dans le reste du pays.

La plupart des grandes maisons d'édition grecques ont une trentaine d'années. Elles ont été créées après la fin de la dictature militaire en 1974 ; celles qui existaient depuis plusieurs décennies (comme Hestia ou Kedros par exemple), ont connu une croissance importante depuis.

Une majorité des maisons de renom sont des sociétés familiales qui portent le patronyme de leur fondateur : Patakis, Livanis, Kastaniotis, Savalas, Sakkoulas, etc. La relève y est assurée par la nouvelle génération.

L'édition grecque est indépendante, à deux exceptions près : Ellinika Grammata et Modern Times qui ont été rachetées par des groupes de presse (mais qui continuent à être dirigées par leurs fondateurs). Les mouvements de concentration sont donc rares, tout comme la présence de capitaux étrangers. Livanis est l'unique maison d'édition grecque cotée à la bourse d'Athènes.

Editeurs et librairies sont réunis au sein de plusieurs associations comme la *Publishers and Booksellers Association of Athens* (SEBA) ou la *Book Publishers Association* (SEKB). La *Hellenic Federation of Publishers & Booksellers* (POEV) regroupe, quant à elle, plus de 500 éditeurs.

Ces syndicats et associations organisent les grandes foires du livre du pays. La POEV prend en charge la présence des éditeurs grecs sur les foires internationales.

Les professionnels du livre sont, en général, assez indifférents vis-à-vis de ces structures. Ils considèrent qu'elles ne leur apportent pas suffisamment de soutien dans leur activité. En revanche, ils s'accordent tous à dire que ces associations servent principalement de plate-forme politique aux personnes qui les dirigent.

Il est vrai que l'édition est un secteur relativement politisé en Grèce. Sans y être totalement inféodés, il est de notoriété publique que certaines maisons d'édition sont liées à des partis politiques dont elles reçoivent des financements importants. Par exemple, les maisons Livanis et Metaichmio sont très liées au Pasok. La maison Printa est liée à la Nouvelle Démocratie, Ellinika Grammata appartient au groupe de presse Lambrakis qui est à lui seul un Etat dans l'Etat ; Modern Times

est détenu par un magnat de la presse, Konstantinos Giannikos, qui possède également un hebdomadaire, plusieurs magazines, ainsi que la chaîne de télévision « Alter ».

Le secteur public et associatif est présent dans le paysage éditorial grec. En 2004 on recense une centaine d'entités qui publient régulièrement des livres. On peut citer :

- Les presses universitaires grecques.
- Les institutions culturelles des banques : par exemple, la *National Bank of Greece Cultural Foundation*, ou la *Commercial Bank of Greece Cultural Foundation*, etc.
- Les musées : Musée Benaki, Galerie Nationale.
- Les municipalités.
- L'Eglise : monastères du Mont Athos et autres.

## 2) Les éditeurs et leur production

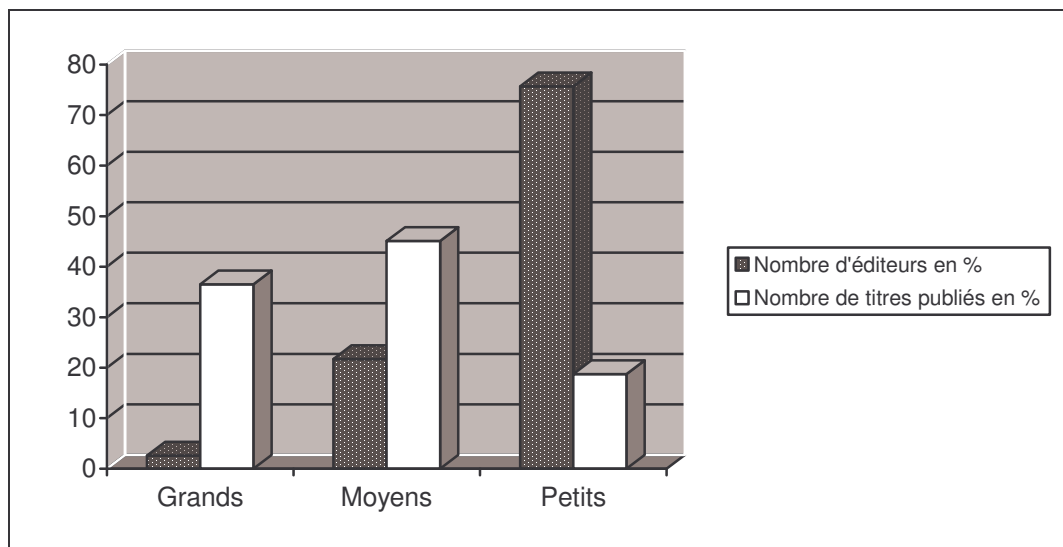
Le CNL identifie les éditeurs grecs selon leur volume de production annuelle :

- « grands » : plus de 80 titres par an
- « moyens » : 10 à 79 titres par an
- « petits » : jusqu'à 9 titres par an.

Sur cinq ans le nombre de grands éditeurs a presque doublé : il est passé de 9 à 17. Ces 17 grandes maisons d'édition produisent 36% des titres publiés en Grèce. Les éditeurs de taille moyenne sont au nombre de 141 (151 en 1999). Ils publient 45% de la production éditoriale.

Quant aux petits éditeurs, bien que leur nombre soit en constante augmentation (421 en 1999, 492 en 2004), leur part dans la production éditoriale totale stagne à 18%.

Répartition des éditeurs par nombre de titres publiés (2004)<sup>2</sup>



<sup>2</sup> Ekebi, *The Book Market in Greece*, Janvier 2006.

En résumé, en Grèce, 25% des éditeurs produisent 82% des titres publiés dans le pays. Parmi eux, on trouve une douzaine de leaders et beaucoup d'éditeurs moyens.

Les douze maisons les plus importantes publient plus de 100 titres par an : on assiste donc à la création de véritables pôles éditoriaux généralistes.

Les barrières à l'entrée du marché n'étant pas insurmontables, un éditeur de taille moyenne a toutes les chances de prospérer, pourvu qu'il se positionne sur un secteur de niche.

En revanche, il devient de plus en plus difficile pour les petits éditeurs d'obtenir une place pour leurs livres dans les circuits de distribution.

Les douze éditeurs suivants sont à l'origine de 30% de la production éditoriale grecque de 2005.

Nombre de titres produits et chiffre d'affaires (2004 et 2005)<sup>3</sup>

	Production 2004	Production 2005	CA* 2004	CA* 2005
Patakis	366	325	15,3	15,7
Savalas	309	402	13,0	14,7
Modern Times**	239	242	17,1	52,7
Ellinika Grammata	219	219	15,7	14,8
Kastaniotis	209	185	8,5	8,2
Kedros	209	214	5,7	6
Minoas	150	114	3,3	3,2
Livanis	145	155	12,4	14,4
Metaichmio	142	114	3,8	4,7
Papadopoulos	104	92	2,2	2,5
Agyra	99	132	2,7	3,1
Psichogios	92	117	4,3	5,9
Total	2 283	2 311		

\* en millions d'euros

\*\* le chiffre d'affaires de Modern Times inclut des activités autres que l'édition de livres

Entre 2004 et 2005, le nombre de titres produits par ces maisons d'édition stagne. En revanche, leur chiffre d'affaires est en hausse ce qui peut laisser supposer que la rentabilité des titres publiés augmente.

Le secteur public et associatif, quant à lui, a publié 329 nouveautés en 2004. Il participe donc à hauteur de 4,2% dans la production éditoriale totale. Ces entités publient généralement des titres spécialisés, réputés parfois « difficiles » ou chers. Sont exclus de ces chiffres les manuels scolaires publiés par l'Etat et non commercialisés (distribués gratuitement aux élèves).

<sup>3</sup> Ekebi, BIBLIONET data base & balance sheets.

### 3) Implication de l'Etat sur le marché du livre

Le Centre national du livre en Grèce a été créé en 1994. C'est un organisme financé par le ministère de la Culture. Il a pour mission de mettre en œuvre la politique du livre du pays. Il travaille en étroite collaboration avec les éditeurs, les auteurs, les traducteurs, les bibliothécaires et les libraires. Son action comprend deux volets principaux : la promotion de la lecture en Grèce et la promotion de l'édition grecque à l'étranger.

Son premier objectif est de rendre le livre plus proche du lecteur et de le sortir du cercle élitiste où l'on a trop souvent l'habitude de le cantonner. Plusieurs opérations sont menées à cette fin : organisation de salons du livre et de journées thématiques, campagnes de publicité dans le métro pour la journée internationale de la Poésie, lancement de clubs de lecture avec un noyau dur de 30 écrivains qui se déplacent dans tout le pays pour promouvoir le livre, organisation d'un prix des lecteurs en partenariat avec les librairies, séminaires de formation des auteurs, etc.

Quant à la promotion du livre grec à l'étranger, elle passe par : la présence sur les foires internationales lorsque la Grèce est invitée d'honneur, l'organisation de la foire internationale du livre de Thessalonique, un programme d'aide aux écrivains grecs pour les faire voyager à l'étranger, la participation au projet européen de stands communs avec les partenaires français (Bief), allemand et polonais. Ekebi édite également, à l'intention des professionnels étrangers, une revue électronique mensuelle sur les nouveautés parues en Grèce<sup>4</sup> et des catalogues thématiques sur support papier pour Francfort.

Le Centre national du livre produit également d'importants outils pour la profession. Il gère et actualise la base de données Biblionet<sup>5</sup> (l'équivalent d'Electre) qui référence 100 000 titres. Il a créé un observatoire du livre qui collecte des données sur l'économie du livre et les habitudes de lecture, une bibliothèque spécialisée sur le livre, ainsi qu'une base de donnée des livres grecs traduits. Il gère également Ekemel, le Centre européen de la traduction littéraire.

---

<sup>4</sup> Disponible sur [www.ithacaonline.gr](http://www.ithacaonline.gr)

<sup>5</sup> Cette base est gratuite d'accès. Elle est disponible en anglais sur : [www.gpip.gr](http://www.gpip.gr)

## B – Les chiffres-clé du secteur

### 1) Estimation du chiffre d'affaires de l'édition grecque

Le Centre national du livre propose une estimation du chiffre d'affaires de l'édition grecque qui s'élèverait à €569,7 millions pour l'année 2004. Toutefois, ce chiffre n'a qu'une valeur indicative : certains éditeurs ne le reconnaissent pas et estiment qu'il est surévalué par rapport à la taille réelle du marché.

Pour établir ce chiffre d'affaires, le CNL grec part des données suivantes<sup>6</sup> :

- Moyenne des dépenses mensuelles des ménages en livres : €11,89 / mois.
- Estimation du nombre de ménages en Grèce: 3 992 964.

Ekebi, avance donc le chiffre de €569,7 millions pour évaluer le chiffre d'affaires de l'édition grecque (soit la dépense moyenne annuelle multipliée par le nombre de foyers).

En effectuant des croisements avec les autres statistiques disponibles, Ekebi estime que ce chiffre d'affaires se décompose de la manière suivante :

- €201,2 millions pour le livre de jeunesse, les manuels scolaires, les atlas, encyclopédies, dictionnaires et les livres parascolaires.
- €368,5 millions pour les autres domaines éditoriaux

### 2) Evolution de la production éditoriale, tirages, prix et ventes

Les derniers chiffres disponibles de la production éditoriale grecque ont été présentés à l'édition 2006 de la foire de Thessalonique. Ils sont tirés de la base de données Biblionet.

En 2004, 8 478 titres ont été publiés dont 7 888 nouveautés ce qui représente une évolution importante par rapport à 2003 (+6,8%).

#### Nombre de nouveautés publiées\*

1999	2000	2001	2002	2003	2004
6 823	7 420	7 186	7 522	7 386	7 888

\* éditions révisées et réimpressions exclues

#### Nombre de titres publiés\*

1999	2000	2001	2002	2003	2004
7 809	8 329	7 855	7 995	8 091	8 478

\* nouveautés et éditions révisées (réimpressions exclues)

<sup>6</sup> National Statistical Service of Greece, Family Budget Surveys 2004.

Les tirages moyens sont assez faibles en Grèce. Ils sont de l'ordre de 2 000 à 3 000 exemplaires en littérature et en jeunesse, et d'environ 1 000 exemplaires en sciences humaines.

Le format le plus usuel est celui du *trade-paperback*. Etant donné la faiblesse des tirages moyens, il n'y a pas ou peu de place pour les éditions de poche. On trouve peu de livres cartonnés en librairie, excepté pour la jeunesse (albums) et les livres importés

Quant au *print on demand*, de nombreux éditeurs y ont recours sur les titres de leur fonds pour éviter les frais d'une réimpression.

Le livre bénéficie d'un taux de TVA réduit (4,5%) contre 9% et 19% pour les autres catégories de produits.

La Grèce a adopté une loi sur le prix fixe du livre en 1997, sur le modèle de la loi française. La vente des livres avec un rabais de plus de 10% est interdite. Ce régime s'applique uniquement aux livres publiés ou réimprimés dans les deux ans après la date de fixation du prix. À l'issue de cette période, les livres peuvent faire l'objet de rabais totalement libres. Quelques exceptions au système de prix fixe existent, notamment pour les livres mis à disposition du secteur public, à condition que cela ne soit pas fait dans le but d'une exploitation commerciale.

Une majoration de 5% maximum est autorisée (pour tenir compte des coûts de livraison dans certaines régions du pays : îles, etc.)

Certains éditeurs déplorent le manque de professionnalisme de leurs confrères qui ne datent pas les exemplaires en réimpression afin de pouvoir les vendre à prix soldés.

Prix de vente moyen (en euros)<sup>7</sup>

2001	2002	2003	2004	2005
13,70	15,60	14,70	16,20	16

Le prix moyen du livre en Grèce est en constante augmentation depuis cinq ans mais cette augmentation n'est pas supérieure à la hausse moyenne de l'indice général des prix à la consommation<sup>8</sup>.

Il n'existe pas, en Grèce, de données chiffrées sur les ventes car les éditeurs n'ont pas souhaité participer au lancement d'une base de données recensant les ventes. Tout ce dont on dispose, sont les listes des meilleures ventes établies par la presse avec des titres comme *Tovima*, *Kathimerini* (qui se base sur les chiffres de ventes de six libraires), *Diabazo* (25 librairies).

La liste des meilleures ventes de la librairie Eleftheroudakis peut donner un premier indicateur : pour chaque livre, le nombre total des ventes est indiqué. La liste indique également depuis combien de mois le titre fait partie des meilleures ventes du magasin.

<sup>7</sup> Ekebi, *The Book Market in Greece*, Janvier 2006.

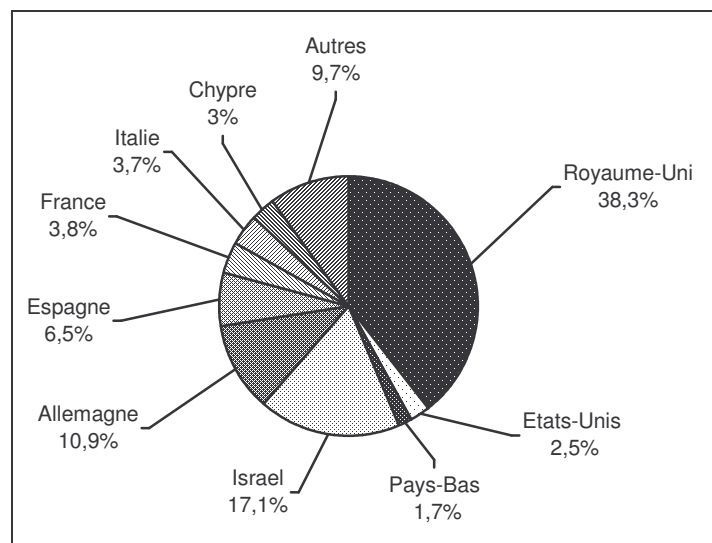
<sup>8</sup> National Statistical Service of Greece ESYE.

De manière générale, la profession s'accorde à dire qu'une très bonne vente tourne autour de 6 000 exemplaires à l'année. À plus de 10 000 exemplaires, il s'agit d'un best-seller.

### 3) Importations et exportations<sup>9</sup>

En 2004, concernant le livre, la balance commerciale grecque est nettement déficitaire. Les importations s'élèvent €68,5 millions pour €33 millions d'exportations.

**Pays de provenance des importations (2004)**

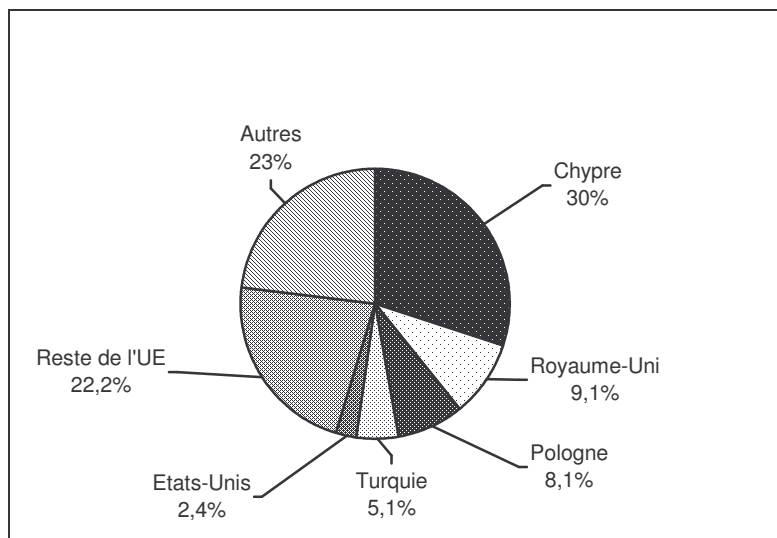


Près de 60% des livres importés sont en anglais. Ils viennent principalement du Royaume-Uni et des États-Unis mais également d'Israël et des Pays-Bas qui sont d'importantes plaques tournantes pour la distribution de livres anglais.

On trouve parmi ces importations une majorité de méthodes d'apprentissage de la langue anglaise, des livres de sciences, techniques et médecine qui sont peu ou pas traduits en grec, tout comme les livres de décoration, d'art, d'architecture ainsi que les guides touristiques. La fiction étrangère est également représentée pour le public désireux de lire en version originale.

<sup>9</sup> National Statistical Service of Greece, Department of Industry and Foreign Trade. Chiffres prévisionnels 2004.

#### Pays de destination des exportations (2004)



Les exportations approvisionnent essentiellement les universités grecques à l'étranger ainsi que la forte communauté grecque en diaspora installée aux Etats-Unis, en Australie et en Grande-Bretagne.

Dans ces pays à forte immigration grecque, on constate une différence d'accès au livre selon les générations. La première génération d'immigrants était très pauvre et devait d'abord assurer sa survie. La deuxième génération s'est enrichie mais a souhaité s'intégrer à tout prix, faisant fi de ses origines. Ce n'est que la troisième génération qui revient aujourd'hui vers ses racines et cherche à cultiver sa langue d'origine en achetant du livre grec.

De la même manière que pour les importations, le chiffre élevé d'exportations en direction de la Roumanie, de la Pologne et de la Turquie ne concerne que peu le livre en grec. Il s'agit essentiellement de méthodes d'apprentissage de la langue anglaise (publiées en Grèce) qui sont exportées vers ces pays.

#### 4) Les habitudes de lecture

Les Grecs sont d'importants consommateurs de presse, en revanche, les indices de lecture de livres sont relativement bas. Une étude réalisée par le CNL grec en 2004<sup>10</sup> établit une moyenne de 2,54 livres lus par an et par personne interrogée.

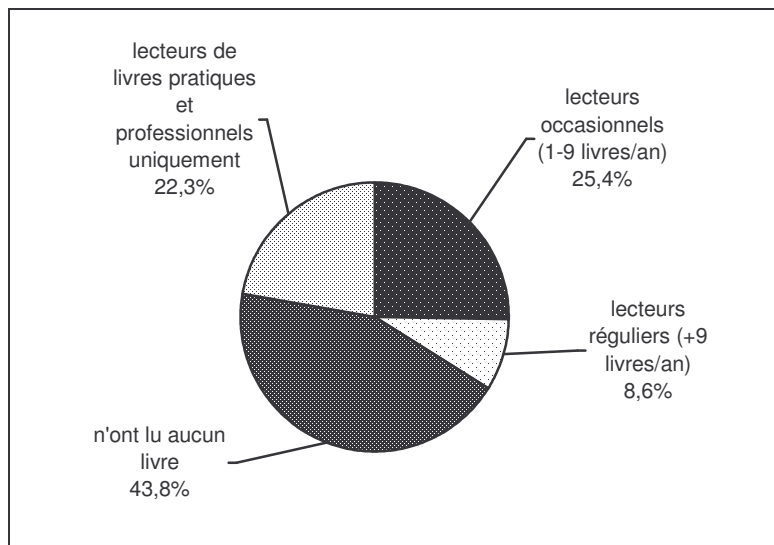
Ce faible intérêt pour la lecture s'expliquerait par le goût prononcé de la population pour les activités sociales et familiales, la lecture étant considérée, *a contrario*, comme une activité trop individualiste. Il semblerait que les Grecs préféreraient parler de l'actualité et en débattre plutôt que de se plonger dans un livre : pour preuve, le peu de titres parus sur le 11 septembre 2001, sur le tsunami ou même sur les Jeux Olympiques.

<sup>10</sup> 2<sup>nd</sup> Country-Range Survey of Reading Behaviour 2004, Ekebi. Enquête réalisée auprès de 2 500 personnes de plus de quinze ans représentatives de la population grecque (selon les quotas du recensement de 2001).

Cette étude permet de dégager trois profils de lecteurs :

- les lecteurs occasionnels (un à neuf livres lus dans l'année) ou réguliers (plus de neuf livres);
- ceux qui se considèrent, a priori, comme des non-lecteurs mais qui, au fur et à mesure du questionnaire, ont révélé qu'ils avaient consulté des livres pour un usage professionnel ou pratique (hobby, sport, bricolage, décoration etc.) ;
- les non-lecteurs (qui n'ont lu strictement aucun livre).

Catégories de lecteurs (2004)<sup>11</sup>



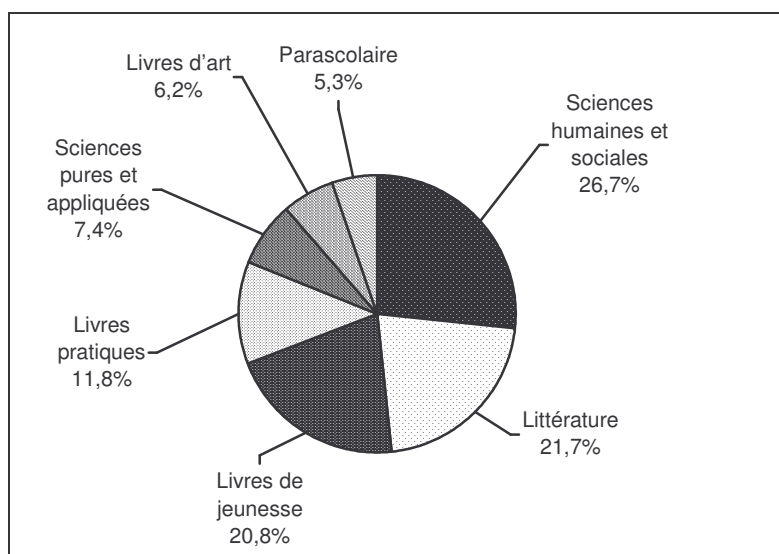
Les principales évolutions des habitudes de lecture en Grèce ne laissent pas présager d'un avenir très optimiste. En effet, une étude semblable avait été réalisée en 1999 par le CNL grec qui permet d'établir des comparaisons. Sur cinq ans, on constate que :

- le pourcentage de lecteurs occasionnels et réguliers est en baisse : il est passé de 37,8% à 34%.
- le pourcentage de personnes n'ayant lu aucun livre est passé de 30,4% à 43,8% ;
- concernant les lecteurs réguliers, leur part est stable de 8,5% en 1999 à 8,6% en 2004.

<sup>11</sup> Source: 2<sup>nd</sup> Country-Range Survey of Reading Behaviour 2004, Ekebi.

## La production éditoriale grecque

Part de chaque domaine dans la production totale (2004)



Les sciences humaines et sociales ainsi que la littérature représentent près de la moitié de la production éditoriale grecque. Le nombre de titres publiés entre 2003 et 2004 reste relativement stable (+7% et +0,5% respectivement). Le livre de jeunesse arrive en troisième position. C'est le secteur le plus dynamique en termes de titres produits (+18,7% en un an)

Nombre de nouveautés publiées en 2003 et 2004 par domaine

	2003	2004
Sciences humaines et sociales	1 955	2 109
Littérature	1 701	1 710
Livre de jeunesse	1 382	1 641
Livre pratique	819	929
Sciences pures et appliquées	634	583
Livre d'art	392	491
Parascolaire	498	425
Total	7 386	7 888

Si l'on examine uniquement la production éditoriale des 20 acteurs les plus importants de l'édition grecque, on constate qu'elle est calquée sur ces grandes tendances, à quelques exceptions près. Dans les catalogues de ces éditeurs, les sciences humaines restent à un niveau stable mais on y observe une légère baisse de la littérature. La production de livres de jeunesse est, comme ailleurs, en forte hausse, tout comme celle de livres pratiques (en particulier, *self-help*, santé, bien-être, gastronomie). Contrairement à la tendance globale, la production de livres de STM est en hausse chez ces éditeurs.

## **A – L'édition scolaire et parascolaire**

L'Etat édite, imprime et distribue gratuitement tous les principaux manuels scolaires grecs, hormis les méthodes d'apprentissage des langues étrangères. La *Greek Textbook Publishing Organisation* – organisme sous la tutelle du ministère de l'Education – est en charge de cette fabrication (les manuels qu'elle produit n'ont pas de numéro d'ISBN). Son budget s'élève à €30,9 millions en 2006.

Les manuels scolaires ont l'avantage de ne pas être chers, mais en revanche, leur qualité est parfois moyenne. Afin de mettre en application les normes européennes, la Grèce devra probablement, à terme, ouvrir son marché du livre scolaire à l'édition privée. L'Etat a d'ores et déjà lancé un appel d'offres auprès des éditeurs privés. Il leur a demandé de proposer les textes et maquettes de certains manuels, tout en continuant à prendre en charge l'impression.

Quant aux manuels d'apprentissage des langues, ils sont produits directement par l'industrie privée. Ils doivent recevoir un agrément du ministère de l'Education, pour pouvoir, ensuite, être choisis librement par les chefs d'établissement.

Presque tous les élèves du secteur public fréquentent des classes de tutorat en dehors des horaires scolaires. Les parents grecs dépensent en moyenne cent euros par mois et par enfant pour les cours supplémentaires dispensés dans les *frontistiria*, ces instituts privés, présents dans tout le pays.

Face à ce marché quasi captif, les éditeurs grecs ont saisi l'aubaine que représente le livre parascolaire et d'accompagnement. Les livres qu'ils produisent, véritables livres-miroirs des manuels scolaires, reprennent page à page les programmes, fournissant des explications de texte, des aides à la compréhension et des exercices pratiques. Ces manuels sont évidemment recommandés par les enseignants des *frontistiria* mais aussi par les professeurs du secteur public.

L'édition de manuels parascolaires est un marché en constant mouvement. En effet, chaque propriétaire de *frontistiria* peut décider de produire ses propres manuels. Il existe donc une multitude de petits acteurs sur ce marché. À l'échelle nationale cependant, les deux leaders du marché sont Savalas et Metaichmio.

Parmi les éditeurs généralistes, plusieurs publient aussi du livre parascolaire. Les trois plus actifs sont Patakis, Kastaniotis et Livanis.

Le chiffre d'affaires de ces éditeurs de parascolaire a beaucoup augmenté en 2006 grâce au changement de programmes scolaires. Par exemple, le chiffre d'affaires de Metaichmio est passé de €5 millions en 2005 à €8 millions en 2006.

## **B – La situation du livre universitaire et de STM**

Dans les universités publiques, les livres et manuels des étudiants sont payés par l'Etat qui en fixe le prix d'achat. Le marché du livre universitaire est donc restreint par cette contrainte de prix.

Le processus est le suivant : les étudiants viennent chercher leurs manuels universitaires chez l'éditeur. Ils ne payent rien. C'est le ministère de l'Education qui paye directement l'éditeur dans un délai de 12 à 36 mois. Le prix d'achat de ces livres équivaut, en général, à 60% du prix public.

Bien que certains éditeurs se plaignent du côté inique de cette formule, la plupart s'en accommodent. En effet, la différence entre prix public et prix d'achat par le ministère correspond, peu ou prou, à la remise libraire. D'autres part, ces ouvrages ont une durée de vie importante et sont commercialisés plusieurs années de suite (jusqu'au nouveau changement de programme). L'éditeur a également la possibilité de les commercialiser en librairie. Le budget public pour les achats de livres universitaires est de €41,5 millions en 2006.

La plupart des éditeurs généralistes (Patakis, Ellinika Grammata) ont un catalogue d'ouvrages universitaires et professionnels. D'autres éditeurs spécialisés en STM nourrissent également les marchés universitaires et professionnels comme Ion Publishing Group, Klidarithmos, Paschalidis Medical Publications, Pelekanos, Savalas/Kochlias, Stamoulis, University Studio Press, Typothito, Ziti. Parmi eux, certains se sont regroupés au sein de la *Hellenic Association of Scientific and Academic Publishers*.

### **C – Les livres d'intérêt général**

Les sciences humaines et sociales (histoire, géographie, sciences sociales et politiques, religion et théologie, philosophie, droit, économie, psychologie, linguistique, folklore et enseignement) représentent 26,7% de la production éditoriale grecque.

La production et les ventes d'essais et de documents augmentent, en particulier pour les biographies de personnalités politiques actuelles, les livres d'histoire sur la guerre civile grecque, etc.

Parmi les éditeurs de sciences humaines les plus importants, on peut citer :A.N. Sakkoulas, Savalas/Kochlias, Patakis, Sakkoulas S.A., Papazisis, Ellinika Grammata, Dardanos, Kastaniotis, Nomiki Vivliothiki.

La littérature vient en seconde place avec 21,7% de la production.

La fiction reste encore majoritairement traduite : sur les 788 romans publiés en 2004, 507 étaient des traductions d'auteurs étrangers. Parmi eux, on retrouve, bien évidemment, et en bonne place sur les tables des librairies, les best-sellers internationaux (Dan Brown, Paolo Coelho, Zafon, Weisberger, etc.). Néanmoins, les éditeurs grecs cherchent de plus en plus à recentrer leur production sur la fiction grecque : la nouvelle génération de romanciers grecs est particulièrement bien suivie par le public.

La patrie des deux prix Nobel, Elytis et Seféris, continue à avoir une production forte et constante en poésie : 269 titres publiés en 2004 (soit presque autant que la fiction grecque : 281 titres), sans que les ventes en librairie ne suivent nécessairement.

Le roman noir ou policier d'auteurs grecs n'est pas très développé. Ce secteur n'a pas encore trouvé sa dynamique propre.

En littérature, les principaux acteurs du secteur sont les grandes maisons historiques comme Hestia, Patakis, Livanis ainsi que des maisons importantes comme Bell/Harlenic, Kastaniotis, Empiria Ekdotiki, Kedros, Metaichmio, Anubis, Ellinika Grammata, Modern Times, Oceanida, Agyra.

Des éditeurs de taille plus modeste, mais qui font un véritable travail de défricheur, tant en Grèce qu'à l'étranger sont également à prendre en compte comme Agra, Exandas, Nefeli, Opera, Polis.

Le livre d'art représente 6,2% de la production éditoriale grecque. L'art ancien (Grèce antique, etc.) y tient une place prépondérante. Parmi les maisons les plus prestigieuses, on peut citer Melissa, Olkos, Potamos Efessos, Kapon, Benaki Museum et Libro (*coffee table books* principalement). On trouve également quelques belles productions dans les catalogues des leaders : Patakis, Ellinika Grammata, Kastaniotis et Kedros

Avec 929 titres publiés en 2004, le livre pratique est un secteur en forte croissance (464 titres publiés en 1999) et qui représente 12% de la production totale.

La publication de titres sur le sport a connu un pic en 2004 (114 titres contre 53 en 2003), à l'occasion des Jeux Olympiques. Aujourd'hui, les domaines à fort potentiel sont ceux de la gastronomie (livres de cuisine, recettes, beaux-livres, 120 titres au total) ainsi que tous les livres sur la santé et le bien-être : psychologie grand public (mieux gérer sa vie, le stress, etc.), *self-help*, intelligence émotionnelle. Les livres d'ésotérisme ne sont pas en reste, avec 81 titres publiés en 2004.

À la liste des traditionnels éditeurs généralistes – qui se sont tous lancés dans le livre pratique – on peut ajouter les maisons Minoas et Road Editions.

## **D – La bonne santé du livre de jeunesse**

En 2004, 1 641 titres ont été publiés dans la catégorie livre de jeunesse, soit une progression de 18,7% par rapport à 2003 et de 25,4% par rapport à 1999. Cette évolution montre l'intérêt croissant du monde de l'édition et du public pour ce type d'ouvrages. Les professionnels du livre sont d'ailleurs nombreux à affirmer que les parents achètent plus facilement des livres pour leurs enfants que pour eux-mêmes. Le livre de jeunesse est le secteur qui tire la croissance de la production éditoriale vers le haut. Ce sont principalement les albums pour les tout-petits qui sont à l'origine de ce dynamisme

Près des deux-tiers (64,7%) des livres de jeunesse publiés en Grèce sont des traductions. Avec 1 062 titres traduits en 2004, ce pourcentage a augmenté de 1,7% par rapport à 2003. Pour autant, cela ne signifie pas que le nombre de livres publiés par des auteurs grecs soit en baisse : au contraire il est passé de 510 titres en 2003 à 579 en 2004.

### **Répartition de la production par domaine (2004)**

Album pour enfants d'âge préscolaire	1 016
Littérature pour enfants et adolescents	390
Non-fiction pour enfants	159
Livre d'activité	76
<b>Total</b>	<b>1 641</b>

Avec 1 016 titres publiés et une augmentation de 27,6% par rapport à l'année précédente, les albums pour enfants d'âge préscolaire se trouvent en première place de la production éditoriale de jeunesse.

Suivent les livres de littérature pour enfants et adolescents (histoires classiques illustrées, contes, théâtre pour enfants) qui représentent 23,7% de titres publiés.

Les titres de non-fiction – mythologie, Grèce ancienne, Bible, sciences physiques et de la nature, mathématiques, astronomie, informatique, découvertes, histoire, géographie, athlétisme – sont en constante augmentation et semblent attirer un public de plus en plus nombreux

Quant aux livres d'activité (dessin, coloriage, travaux manuels, livres avec autocollants etc.), ils représentent un peu moins de 5% de la production éditoriale.

Les principales maisons d'édition publiant du livre de jeunesse sont :

- Patakis : 194 titres en 2004. Cette maison a un catalogue de jeunesse riche et établi. Elle publie beaucoup d'albums avec des *pops-up* (98% en coédition).
- Savalas : 185 titres en 2004. Editeur de livres parascolaires, Savalas est un nouvel entrant dans le secteur du livre de jeunesse. La maison a constitué, en trois ans, un important catalogue grâce à la coédition. Ses concurrents lui reprochent d'avoir vendu à perte pour asseoir sa place dans le domaine de la jeunesse.
- Modern Times : 180 titres en 2004.
- Viennent ensuite Minoas (111 titres), Papadopoulos (93 titres), Ellinika Grammata (79 titres), Kedros (78 titres), Agyra (66 titres), Psychogios (57 titres, éditeur de *Harry Potter*<sup>12</sup>), Susaeta (50 titres).

La bande dessinée en Grèce n'est pas véritablement ancrée dans une culture populaire. À l'exception de quelques personnages de la tradition franco-belge (Astérix et Lucky Luke surtout), des aventures de Disney, et des super-héros des *comics* américains, la bande dessinée n'est pas en Grèce un phénomène de masse. Plus spécifiquement, c'est la culture de l'album qui est inexistante : l'ouvrage de bandes dessinées est généralement acheté en kiosque et il présente plus de points communs avec le magazine qu'avec le livre.

Les principaux acteurs de l'édition de bandes dessinées sont Mamouth Comix, Patakis et Modern Times<sup>13</sup>.

---

<sup>12</sup> Si la série des *Harry Potter* est devenue un long-seller en Grèce, il a fallu deux ans pour l'installer. Cela est sans doute dû à l'action d'un évêque, dans le centre du pays, qui a taxé Harry Potter de satanisme. Les mères, attentives à l'éducation de leurs enfants ont hésité à acheter l'ouvrage (même si, souvent, les interdits religieux ont pour effet d'augmenter les ventes...)

<sup>13</sup> Pour une étude plus approfondie du secteur BD en Grèce, se référer à l'étude de Jean-Christophe Arnold, « La BD sur le marché du livre grec : précisions et prospections », Bief, Juin 2002.

## La distribution

### A – La promotion

De l'avis de tous les professionnels du livre, le bouche à oreille reste le moyen le plus efficace de promouvoir un ouvrage en Grèce, étant entendu que celui-ci « ne se trompe jamais ».

Ceci dit, les maisons d'édition consacrent un budget de plus en plus conséquent pour promouvoir leurs nouveautés dans la presse, par le biais de publicités, d'articles et de comptes-rendus.

Contrôlée par trois ou quatre grands groupes, la presse grecque se caractérise par l'abondance des titres offerts au public (le pays détient le plus fort pourcentage par habitant en Europe). Les quotidiens, s'ils ne sont pas sportifs ou économiques, sont tous très marqués politiquement. Parmi les principaux, on peut citer, dans l'ordre d'importance des tirages, Ethnos (gauche indépendant), Eleftherotypia (socialiste indépendant), Ta Nea (socialisant), Messimvrini (droite libérale), Kathemerini (conservateur). Tous ces titres proposent le week-end des suppléments culturels de qualité, qui font généralement la part belle aux livres.

Pour ce qui est de la télévision, il existe deux chaînes publiques nationales auxquelles se sont ajoutées une dizaine de chaînes étrangères, diffusées gratuitement par satellite depuis 1988, et un réseau de chaînes nationales privées depuis 1989. Les publicités pour le livre sont encore rares à la télévision. Néanmoins, une maison comme Livanis par exemple (éditeur du *Da Vinci Code* et de nombreux best-sellers grand public), dispose d'un budget promotionnel suffisant pour pouvoir créer des publicités diffusées à la télévision.

La promotion à la télévision est également plus aisée pour des maisons comme Ellinika Grammata ou Modern Times qui appartiennent à des groupes de médias (qui ont leurs propres chaînes).

Les éditeurs organisent aussi très fréquemment des présentations d'ouvrages en présence de l'auteur et de deux ou trois intervenants. En général, ces présentations sont « pointues » et de bon niveau. Les libraires s'y déplacent volontiers, suivis par un public d'universitaires et de journalistes. Ces événements ont lieu dans des librairies ou, le plus souvent, dans la salle de conférences de la « Galerie du livre »<sup>14</sup>.

Les éditeurs qui en ont les moyens, notamment en jeunesse, organisent des invitations d'auteurs dans les écoles. D'autres, comme Psychogios (l'éditeur de *Harry Potter*) misent sur un marketing plus direct : création d'un fan club, organisation de concours d'écriture, envoi d'une newsletter hebdomadaire, d'invitation par mail et SMS, programmes de fidélité, etc.

---

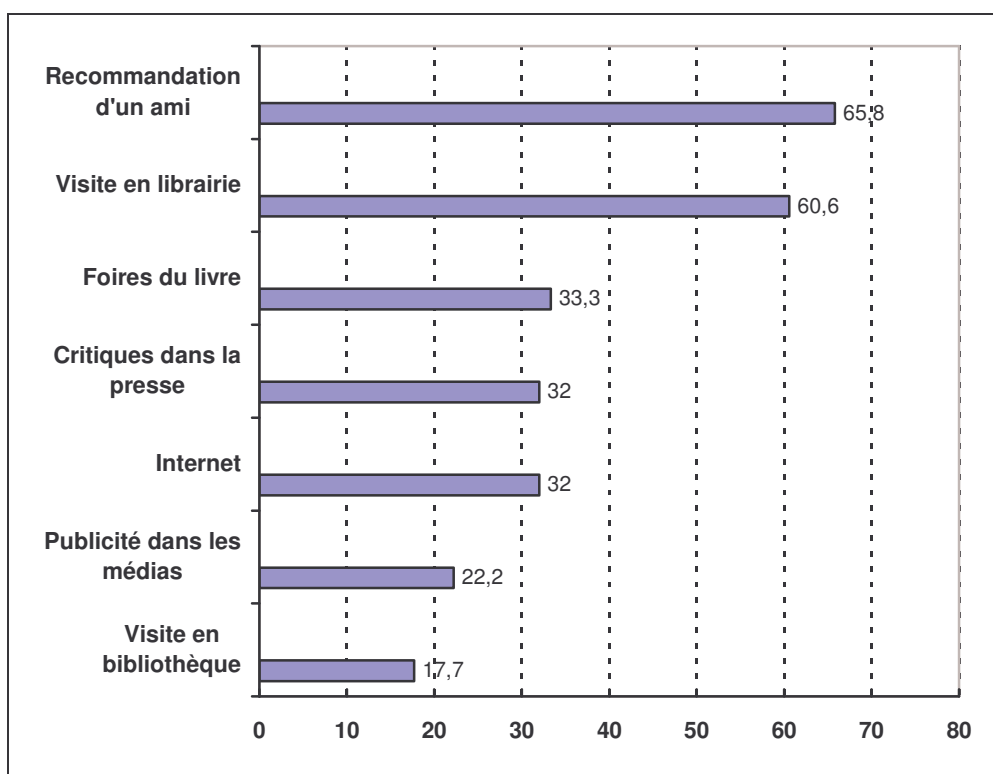
<sup>14</sup> Cette galerie, créée en 1996, se veut lieu de rencontre entre le public et les professionnels du livre. Elle réunit 19 points de vente (de 1 à 4 éditeurs par emplacement). C'est malheureusement devenu un lieu un peu désuet car le public, quand il cherche un livre, n'en connaît pas forcément l'éditeur. Il a donc souvent du mal à se repérer parmi les 19 librairies de la galerie.

L'enquête réalisée en 2004 par le CNL grec<sup>15</sup> sur les habitudes de lecture de la population donne des indications sur les principales sources par lesquelles le lecteur s'informe avant d'acheter un livre.

On y constate l'importance du bouche à oreille. Une analyse plus détaillée de l'enquête (par catégorie de lecteurs) montre également que les lecteurs réguliers cherchent des informations en librairie, tandis que les lecteurs occasionnels font plutôt confiance à leurs proches.

Cette même enquête avait été réalisée en 1999 par le CNL. Internet n'y représentait, à l'époque, que 3,9%, tandis que c'est aujourd'hui une source d'information sur le livre très importante (32%).

Principales sources d'information avant l'acte d'achat (en %)<sup>16</sup>

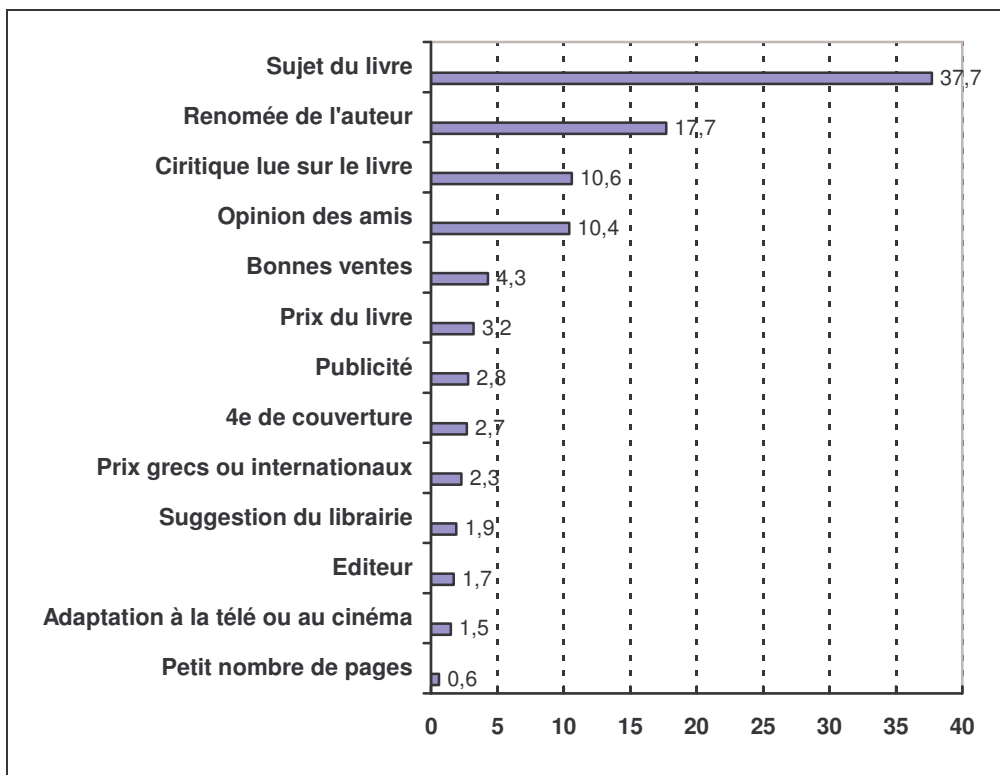


<sup>15</sup> 2<sup>nd</sup> Country-Range Survey of Reading Behaviour 2004, Ekebi.

<sup>16</sup> Idem.

L'enquête permet également de donner un aperçu des principales motivations qui incitent le lecteur à acheter un livre.

Motivations d'achat (en%)<sup>17</sup>



<sup>17</sup> 2<sup>nd</sup> Country-Range Survey of Reading Behaviour 2004, Ekebi

## **B – La distribution**

Il n'y a pas de systématisation dans la diffusion. Les grandes maisons d'édition ont leurs propres équipes de représentants et de commerciaux qui vont démarcher les librairies du pays. Elles ont également leurs propres services de distribution.

Les autres maisons font appel essentiellement à quatre distributeurs-grossistes : Apollon, Christakis, Efstathiakis, Ermis.

Ermis est un nouvel entrant sur le marché mais il est intéressant : ce n'est pas un grossiste mais une plate-forme logistique de distribution. Créé en 2000 en partenariat avec l'éditeur Kastaniotis, Ermis a étendu son activité à la distribution de disques CD et a conclu un accord avec la Hellenic Distribution Agency (le principal réseau de distribution de presse du pays) pour l'ouverture d'une librairie à l'aéroport d'Athènes ainsi que de nombreux points de vente dans les gares, les hôpitaux et les musées.

Le coursier reste le moyen le plus sûr et le plus pratique pour livrer les librairies du centre d'Athènes. Toutes les grandes librairies d'Athènes comme Eleftheroudakis, Ianos ou la Fnac se servent en direct chez les éditeurs.

Les conditions appliquées aux libraires sont, en général, celle de la vente ferme, avec retour éventuel négociable. Les retours ont lieu deux fois par an, ils n'excèdent généralement pas 5 à 10% des mouvements aller.

Il existe un système d'office mais il est plus ou moins organisé.

La remise libraire s'échelonne de 35% à 50% pour les très grandes librairies. Les négociations pour les remises se font au coup par coup.

Les échéances de paiement sont longues : de 3 à 8 mois, ce qui pose parfois de sérieux problèmes de trésorerie aux éditeurs.

De l'avis des librairies, les éditeurs manquent encore d'organisation (notamment pour les catalogues de nouveautés qui ne sont pas systématiquement envoyés) ce qui rend difficile les anticipations de commandes et de mises en ventes.

### Les ventes par canal de distribution

Etant donné que l'on ne dispose pas des chiffres de ventes en Grèce, il est très difficile de pouvoir établir un schéma des ventes par canal de distribution.

L'enquête sur les habitudes de lecture permet de dresser une première approche des lieux d'achat de livres. Néanmoins, ces estimations sont à prendre avec précaution car les entretiens ont été réalisés en face à face, ce qui biaise parfois les réponses (il est plus valorisant d'affirmer que l'on achète ses livres en librairie plutôt qu'au supermarché).

### Principaux lieux d'achat de livres (2004)<sup>18</sup>

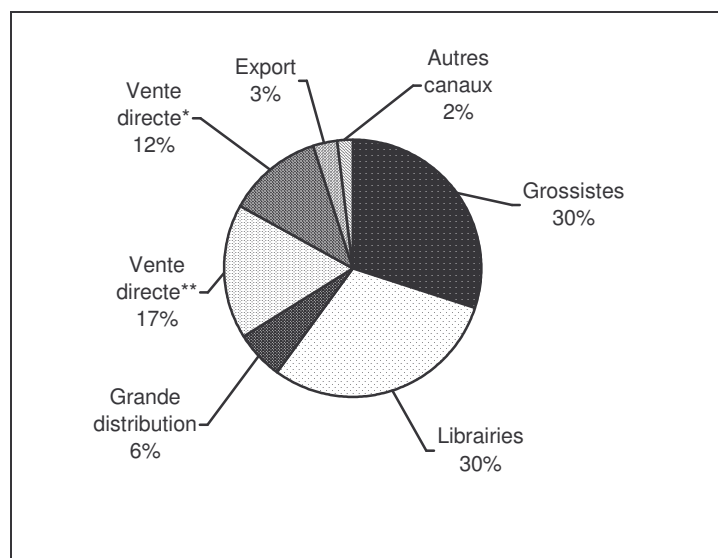
Ne se prononcent pas	27,2%
Petites librairies	22,5%
Grandes librairies	21,3%
Kiosques	8,2%
Foires du livre	8%
Courtier	3,7%
Papeterie-librairie	3%
Agences de presse	2,8%
Librairies d'occasion	1%
VPC	1%
Supermarchés	0,7%
Autre	0,5%

De manière générale, les ventes de livres obéissent aux saisonnalités suivantes :

- Fortes ventes en décembre et janvier pour les fêtes de fin d'année.
- Creux en février et mars.
- Remontée en avril à l'occasion des fêtes de Pâques (livres pour les enfants notamment).
- Mois de mai faible.
- Fin juin, juillet, août : hausse importante des ventes en littérature à l'approche des départs en vacances.

En termes de ventes par canal, une enquête rapide (échantillon de dix éditeurs seulement) menée en 1999 par le CNL grec donnait les indications de tendances suivantes. Il est probable que les ventes par Internet aient beaucoup augmenté depuis.

### Répartition des ventes par canal (1999)



\* Marchés scolaires et universitaires

\*\* Librairie appartenant à la maison d'édition / Foires du livre

<sup>18</sup> 2<sup>nd</sup> Country-Range Survey of Reading Behaviour 2004, Ekebi.

## C – La dynamique actuelle du réseau des librairies

La librairie est le premier lieu d'achat de livres en Grèce. Le réseau des librairies reste encore assez artisanal : il y a environ 2 000 librairies en Grèce mais 90% d'entre elles sont en fait des librairies papeteries dans lesquelles le livre n'occupe pas une place prépondérante. Seules 280 vendent exclusivement du livre et 120 sont d'une taille importante. La majorité de ces « vraies » librairies sont à Athènes (50%) et dans les grandes villes (Thessalonique, Patras, Larissa et Iraklio). C'est parmi elles que l'on constate une vraie dynamique d'entraînement et de modernisation.

### 1) De nouveaux entrants étrangers, ou non spécialisés dans le livre

Après sa première année d'ouverture en Grèce, le bilan de la Fnac est globalement positif. Le livre y représente 17 à 20% du chiffre d'affaires du magasin (soit à peu près le même ratio qu'en France). C'est un élément positif car le livre n'était pas le produit d'appel de ce magasin pilote installé dans un « mall » commercial de la banlieue nord d'Athènes. Durant l'année, cette part évolue en dents de scie avec 16% pour les mois creux, et des mois forts à 23-24%. Le rayon librairie draine du trafic en magasin.

L'offre de livres de la Fnac est majoritairement en grec et en anglais avec un petit rayon français. La Fnac n'a pas de politique agressive sur les prix : elle n'offre la remise des 10% autorisés qu'à ses adhérents. En revanche, elle concentre ses efforts sur l'information du lecteur avec, comme en France, l'envoi du magazine *Contact* (fichier de 11 000 adhérents en Grèce). Celui-ci présente les nouveautés par thématiques ainsi que les coups de cœur de la Fnac ou les importations. L'équipe marketing publie également des guides de sélection d'ouvrages pour l'été et cherche à développer des guides spécifiques, par exemple pour le polar ou la jeunesse.

La direction de la Fnac prévoit d'ouvrir plusieurs magasins en 2007 : trois à Athènes, deux à Thessalonique et éventuellement un à Chypre. À Athènes, c'est notamment vers le centre-ville que se portent tous les efforts : une grande librairie au centre d'Athènes permettra d'organiser beaucoup plus d'événements qu'actuellement – signatures d'auteurs, conférences, etc.

L'enseigne de distribution de produits électroniques, multimédias et de téléphonie mobile Germanos a ouvert sa première librairie à Thessalonique au printemps 2006, sous la nouvelle enseigne « Public World ». Les grands libraires d'Athènes, d'abord inquiétés par ce nouvel entrant agressif sur le marché, semblent aujourd'hui plus sereins : la librairie de Thessalonique – bien qu'immense – les a peu convaincus quant à son agencement et au professionnalisme de ses vendeurs. Germanos se positionne comme un concurrent direct de la Fnac. La guerre semble d'ailleurs déclarée : Germanos a pris de vitesse la Fnac en rachetant le bâtiment du centre-ville (place Syndagma) sur lequel la Fnac avait des vues et l'ouverture d'une librairie Public World y est prévue pour la rentrée 2007.

## 2) La montée en puissance des librairies autochtones

Chiffre d'affaires 2005 (en milliers d'euros)<sup>19</sup>

Papasotiriou	20 047
Eleftheroudakis	17 682
Protoporia	7 225
Floras	6 956
Ianos	5 927
Leader Books	1 998
Forum SA	789

Athènes accueille un grand nombre de librairies de renom, certaines installées depuis plusieurs décennies dans la capitale du Péloponnèse.

Parmi ces grandes librairies généralistes, on peut citer Hestia qui demeure un centre intellectuel fort de la vie athénienne (sa directrice fait salon tous les samedis matin et reçoit auteurs, hommes politiques et intellectuels du pays), mais également d'excellentes librairies comme Politeia ou Protoporia, situées également dans le « quartier latin » de la ville.

D'autres librairies se sont constituées en chaînes. C'est le cas, par exemple de Papasotiriou. Cette librairie, spécialisée à l'origine dans les ouvrages de sciences, techniques et médecine, est détenue, depuis 1999, à 30% par le groupe de presse Lambrakis. Elle a ouvert depuis dix-sept librairies disséminées dans tout le pays.

La chaîne de librairies Leader Books, (huit magasins dans Athènes) propose également un assortiment de qualité.

La librairie internationale Eleftheroudakis est l'une des grandes librairies du pays. Créée il y a plus de cent ans, elle a véritablement pris son essor en 1995 et elle compte aujourd'hui seize magasins, dont la librairie historique de la rue Panepistimiou (2 500 m<sup>2</sup> sur huit étages) au centre d'Athènes. Le positionnement de la librairie est fondé sur trois axes : son offre (le nombre de références en fait une des librairies incontournables du pays), sa vocation internationale (40% de son fonds est importé) et son modernisme (agencement des librairies, « café » et organisation d'événements, formation des libraires, méthodes de management).

La librairie a un service dédié à la vente aux universités et aux entreprises (à l'occasion de séminaires ou lors de la distribution de cadeaux d'entreprise). Elle a également une activité à l'export et sert des bibliothèques universitaires américaines ainsi que plusieurs points de vente au Canada.

Par le biais de partenariats, la librairie s'est lancée dans la vente de produits hors livre : billetterie, produits multimédias (revendeurs des i-pod de la marque *Apple*), CD de musique, etc.

La librairie a une stratégie d'expansion importante : elle a pour projet l'ouverture de franchises de plus en plus nombreuses dans les gares, les aéroports, les cafés *Starbuck*, les hôpitaux, les musées, etc.

---

<sup>19</sup> Ekebi, 2006.

Eleftheroudakis compte actuellement 12 000 clients qui détiennent la carte de fidélité. Celle-ci leur donne droit à des chèques cadeaux correspondant à 10% ou 20% du montant total de leurs achats annuels.

La librairie Ianos, qui a établi sa réputation à Salonique, a ouvert voici un an (décembre 2005) une très grande librairie à Athènes. Son directeur veut en faire une des principales librairies de la capitale, en termes de titres disponibles en grec. L'atout majeur de la librairie est sa surface et son emplacement (au centre d'Athènes) ainsi qu'un étage entièrement dédié à des activités annexes. La librairie Ianos propose, en effet, un café à la mode où prendre un verre (ouvert plus tard que la librairie) et se divertir : organisation de rencontres avec les auteurs, mais également débats, conférences, concert de musique et même cours de tango... La vocation première de la librairie semble donc, d'abord être un centre de rencontres culturelles avant d'être une librairie de fonds. Néanmoins, son directeur se donne les moyens d'installer sa position dans la capitale : la remise de 10% est proposée à tous les clients, sur tous les livres.

On peut noter aussi que chaque maison d'édition a son propre point de vente dans Athènes. Certains d'entre eux ne sont là que pour servir les libraires (ils font office de grossiste), d'autres sont de véritables lieux destinés à accueillir le public (avec parfois une cafétéria, l'organisation de rencontres avec des auteurs, etc.) Les quatre éditeurs suivants : Kedros, Patakis, Psychogios, Minoas, ont quant à eux, créé leur propre chaîne de librairies, Bibliotopia. Après deux ans d'existence et la mise en place de quatre points de vente, les éditeurs s'estiment satisfaits de cette initiative commune.

### **3) La nécessaire modernisation des petites librairies**

Face à l'entrée sur le marché d'acteurs extérieurs (Fnac et Public World) et la montée en puissance de libraires autochtones (Ianos, Eleftheroudakis, Papatotiriou), il était nécessaire pour les petites librairies de se moderniser, de rafraîchir leur offre et de profiter de la loi du prix fixe pour améliorer leur rôle de conseiller auprès des clients. C'est ce que beaucoup d'entre elles s'attachent à faire.

En effet, il ne se passe pas un mois sans qu'une nouvelle librairie ouvre à Athènes. On note une nette amélioration de l'esthétique de ces librairies de quartier, qui se veulent également « lieux de vie ». Les livres y sont encore souvent classés par éditeur et les libraires y assurent inégalement leur fonction de conseil, mais ces librairies sont des points de rencontre, notamment le week-end.

La profession dans son ensemble déplore qu'il n'y ait pas d'école de formation à la librairie.

## **D – Les autres canaux de vente et de diffusion du livre**

### Les supermarchés et hypermarchés

Les grandes surfaces comme Sklavenitis, AB supermarkets, Carrefour<sup>20</sup> ont toutes des rayons dédiés au livre. Leur chiffre d'affaires sur le livre se fait principalement sur les best-sellers et les livres de jeunesse à petits prix.

La diversification des lieux de vente se développe : on trouve des livres de jeunesse dans les magasins comme *Toy's Store*, des livres de jardinage dans les grandes pépinières, etc.

### Les ventes en porte-à-porte

Tous les éditeurs s'en défendent néanmoins, cette pratique persiste, notamment dans les îles et les régions plus rurales du pays. Il est probable qu'il s'agisse de reventes ou d'éditeurs qui vendent directement aux particuliers.

### Les foires du livre

Chaque année, les éditeurs soutenus par la POEV organisent une foire-exposition au pied de l'Acropole en septembre. La majorité des éditeurs y sont représentés et cette manifestation populaire draine beaucoup de monde.

Une seconde foire est organisée au mois de mai, à Thessalonique, une semaine après la foire internationale du livre organisée par Ekebi. Cette seconde foire est également appréciée du public qui vient flâner et regarder les livres présentés sur des petits kiosques face à la mer.

Ces foires durent longtemps (deux semaines) et il est probable que le volume des ventes qu'elles génèrent accapare une partie du chiffre d'affaires normalement dévolu aux libraires.

Il existe également de très nombreuses foires indépendantes organisées par des libraires dans les îles à la saison estivale.

### Le couplage presse/livre

C'est un phénomène qui tend à se développer en Grèce même s'il est loin d'atteindre la même ampleur qu'en Italie ou qu'Espagne par exemple.

L'éditeur Ellinika Grammata (qui appartient au groupe de presse Lambrakis – ce qui a certainement facilité le contrat), a vendu un *Larousse Thematica* gratuitement avec un quotidien appartenant au même groupe.

D'autres éditeurs cherchent également à trouver des pistes de négociation sur de titres comme des livres de cuisine, etc.

### Les ventes par Internet

Les ventes de livre par Internet n'ont pas encore pris leur véritable essor en Grèce. Cependant, chaque maison d'édition propose désormais sur son site la possibilité d'acheter en ligne les titres de son catalogue. En général, le nombre de commandes se cantonne à une douzaine, voire une vingtaine maximum par jour.

Les grandes librairies comme Eleftheroudakis, Papatotiriou, Ianos ont également des sites marchands en ligne. La clientèle de ces sites est, pour le moment, constituée majoritairement de Grecs de la diaspora.

---

<sup>20</sup> Carrefour, comme la Fnac (mais aussi Sephora et Grand Optical) sont des entreprises implantées en Grèce en joint-venture avec le groupe grec Marinopoulos.

### Les bibliothèques

Les bibliothèques dépendent conjointement du ministère de l'Education (pour les bibliothèques scolaires et universitaires) et du ministère de l'Intérieur (pour les bibliothèques municipales). Une nouvelle loi est en cours d'examen pour améliorer la coopération entre les deux tutelles publiques ainsi qu'avec Ekebi.

Le réseau des bibliothèques grecques reste assez peu développé. Le pays compte quelque 2 000 bibliothèques publiques dont :

- 962 bibliothèques municipales
- 233 dans les universités et les IUT
- 550 dans les écoles (financées et soutenues par l'Union européenne)
- 315 dans les instituts de recherche et autres organismes

En 2006, le budget de l'Etat consacré aux bibliothèques publiques est de €19,3 millions<sup>21</sup>.

---

<sup>21</sup> Greek Ministry of Economics, State Budgets 2000-2006.

## France - Grèce: partenariats, échanges et coopérations

### A – Présence du français, francophonie et exportations

#### 1) La situation du français en Grèce

Il y a en Grèce 1,2 millions de locuteurs de français, tous niveaux confondus, soit 10 à 12% de la population. Ces locuteurs sont localisés en majorité à Athènes et dans les grandes villes.

La Grèce a adhéré, en tant que membre associé, à l'Organisation internationale de la francophonie en 2004 – année où elle a accueilli les Etats généraux de la francophonie à Athènes ; elle en est devenue membre à part entière en 2006.

S'il y a encore 40 ans, en Grèce, le français était une marque de distinction sociale, force est de constater la diminution constante du nombre de ses locuteurs dans le pays. Quoi qu'il en soit, le français reste une langue qui véhicule un courant de sympathie auprès des Grecs. Elle ne se limite pas à être une langue de transaction (comme peut l'être l'anglais) et continue à garder une certaine aura.

#### L'enseignement du français dans le système scolaire grec

##### *Enseignement primaire :*

L'anglais est obligatoire dès la troisième année de l'école primaire (qui dure six ans en Grèce). À partir de la rentrée 2005, une LV2 au choix, le français ou l'allemand, a été introduite au programme de 210 écoles primaires du pays à titre expérimental pour deux ans. Cette LV2 est enseignée durant les cinquième et sixième années de primaire. À noter que la Grèce est l'un des trois seuls pays d'Europe avec le Luxembourg et l'Estonie à avoir introduit l'enseignement du français à l'école primaire.

##### *Collège :*

L'anglais continue à être enseigné comme LV1. Depuis 1993, une LV2 obligatoire (français ou allemand) est enseignée à raison de 3 heures par semaine. À la rentrée 2005, le ministère de l'Education a diminué d'une heure l'enseignement de la LV2.

Selon le ministère de l'Education grec, 83% des collégiens apprennent le français en Grèce. Une estimation plus réaliste de l'Attaché de coopération éducative à l'Ambassade de France en Grèce ramène ce pourcentage à 66%. Sur les 300 000 élèves inscrits au collège en Grèce (enseignement public et privé confondus), environ 200 000 choisissent le français en seconde langue obligatoire tandis que le tiers restant choisit l'allemand.

##### *Lycée :*

Depuis la réforme de 1998, une seule langue vivante (au lieu de deux) est obligatoire durant les années de lycée. La LV2 peut-être prise en option. En conséquence, seuls 20 000 élèves sur un total de 200 000 continuent le français durant leurs années de lycée. Les institutions françaises (services culturels, associations de professeurs de français, etc.), n'en mènent pas moins, avec constance, des actions de lobbying pour renforcer le statut de la LV2 au lycée.

Mais cette réforme n'est pas la seule cause de la diminution des effectifs. Sachant que les élèves grecs (et leurs parents) considèrent que le second cycle est consacré au renforcement des disciplines « fondamentales » – c'est-à-dire rapportant des points pour le concours d'entrée à l'université, l'apprentissage du français et des langues est souvent délaissé.

*Lycée professionnel :*

Seul l'anglais est enseigné dans les lycées professionnels, à l'exception du secteur tourisme-hôtellerie et du secteur de la cosmétique où le français est obligatoire.

*Enseignement supérieur :*

Les départements de français des universités d'Athènes et de Thessalonique comptent environ 5 000 étudiants.

Dans les autres facultés de la plupart des universités grecques, le français est enseigné comme langue étrangère avec l'anglais. Il occupe généralement la deuxième place dans le choix des étudiants, après l'anglais.

*Les « centres de langues » privés :*

Dans les faits, les Grecs apprennent les langues étrangères en dehors du système scolaire public. La Grèce compte 7 800 *frontistiria* (écoles privées) et le moindre village en est pourvu. 2 000 d'entre elles proposent des cours de français.

Il y aurait moins de 4 000 professeurs de français dans l'enseignement public et quelques milliers d'autres dans le secteur privé, soit environ 7 000 professeurs de français au total.

L'enseignement du français à l'Institut français d'Athènes

Il n'y a pas d'Alliance française en Grèce. En revanche, il existe un Institut français à Athènes (IFA) qui est le plus important du monde de par la superficie de ses locaux, l'importance de son budget et le nombre de documents de sa bibliothèque-médiathèque.

Jusqu'en 2000, l'IFA avait également une trentaine d'annexes dans tout le pays et ce tissu coopératif a accueilli jusqu'à 25 000 élèves inscrits à ses cours de français. Suite à des restrictions budgétaires, toutes les annexes de l'IFA ont été fermées sauf quatre (Patra, Corinthe, Livadia et Larissa).

Si une rationalisation de la gestion des annexes était sans doute nécessaire, ces fermetures brutales et en nombre ont porté un coup rude à l'enseignement du français en Grèce, faisant chuter le nombre d'inscrits à 800. Aujourd'hui, la décade semble enrayée et l'IFA accueille 1 700 étudiants.

L'Institut français de Thessalonique, qui dépend historiquement à la fois du MAE et de la Mission laïque française, compte 300 inscrits.

Le lycée franco-hellénique d'Athènes compte, quant à lui, 1 500 élèves.

L'étudiant-type de l'IFA est une jeune femme de 23-25 ans qui suit des cours de français pour compléter son cursus. Quant aux annexes de l'IFA, elles accueillent plutôt un public d'enfants. Elles font office de *frontistiria* et les parents y envoient leurs enfants suivre des cours de langue.

### Estimation du nombre d'apprenants de français en 2006

Apprenants de français dans le primaire	nc
Apprenants de français au collège	200 000
Apprenants de français au lycée	20 000
Apprenants de français dans le supérieur	5 000
Apprenants de français à l'IFA et ses annexes	1 700
Apprenants de français à l'Institut français de Thessalonique	300

L'IFA est un centre officiel d'examens du ministère français de l'Education nationale ainsi que de l'université de la Sorbonne ; il est mandaté pour l'organisation des examens du Delf et du Dalf qui certifient les compétences des candidats étrangers en langue française. L'obtention de ce diplôme est très prisée en Grèce. 70 000 modules d'examens sont passés chaque année et la Grèce est le pays qui compte le plus grand nombre de titulaires du Delf (un quart du total mondial).

Depuis 2004, l'IFA joue un rôle de formation auprès des professeurs d'enseignement publics ou privés. L'Institut propose régulièrement des rencontres pédagogiques aux enseignants de français. Ces stages sont ouverts aux professeurs de français, issus de l'enseignement public, des écoles privées, des *frontistiria* et des cours particuliers. Ils sont animés conjointement par des intervenants grecs et français.

*Le Français en ligne* est un site Internet de l'IFA réalisé en collaboration avec l'Association des professeurs de français de formation universitaire. C'est un site collaboratif qui permet aux enseignants de partager et de valoriser leur travail. Il offre également aux apprenants des exercices interactifs autocorrectifs, des documents portant sur des faits d'actualité, toutes ces activités étant conçues dans l'esprit du Cadre européen commun de référence.

#### IFA, coopération et francophonie

Avec son budget actuel, l'IFA ne dispose pas de moyens suffisants pour mener des campagnes de communication grand public de promotion du français en Grèce. Même la recherche de mécénats privés est peu opérante dans ce secteur. Autant les mécènes répondent-ils généralement présents quand il s'agit de soutenir des actions artistiques (festival de cinéma, exposition de photographies) ; autant il est plus difficile de les mobiliser pour des actions de soutien à la francophonie. Les partenariats sont probablement à chercher du côté des organisations multilatérales (type Organisation internationale de la francophonie) ou des programmes européens.

L'IFA souhaite coupler à l'image de force culturelle qu'a traditionnellement la France celle de force économique, industrielle, commerciale. Rapprocher le monde de l'entreprise de celui de la coopération et de l'action culturelle est l'un

de ses axes forts de développement. Symbole de ce désir de rapprochement, l'IFA accueille depuis peu, dans ses murs, la Chambre de commerce franco-hellénique. L'IFA souhaite capitaliser sur la forte présence des entreprises françaises en Grèce que l'on retrouve notamment dans les domaines de la grande distribution, du luxe, de l'automobile et récemment de la banque<sup>22</sup>.

Outre les cours préparant aux Delf et Dalf, l'IFA développe une gamme de cours sur mesure, à vocation professionnelle. L'idée étant de répondre rapidement à des besoins précis et ponctuels d'entreprises souhaitant former leurs cadres.

Actuellement, les salariés des entreprises représentent 5% des étudiants de l'IFA. Ce sont en général des filiales d'entreprises françaises qui y inscrivent leurs cadres. L'IFA essaye de développer ce marché, sans qu'il ne décolle beaucoup pour le moment. Deux atouts devraient l'y aider :

- depuis quelques mois, la loi grecque autorise les entreprises à récupérer leur crédit à la formation ;
- la mise en place, par le ministère des Affaires étrangères français, du plan « oui je parle français » qui a pour vocation de faire jouer un rôle complémentaire, en matière de francophonie, aux pouvoirs publics et aux entreprises françaises.

L'IFA porte également ses efforts sur la consolidation de la coopération universitaire afin de rétablir un flux d'étudiants grecs de haut niveau vers la France (2 500 étudiants grecs sont accueillis en France contre 23 000 au Royaume-Uni et près de 8 000 en Allemagne). Un programme de bourses, *Vrika*, a été créé en 2005. Cofinancé par les entreprises françaises implantées en Grèce et par l'Ambassade de France, il a permis, en 2006, à 18 élèves de niveau Master de poursuivre des études supérieures dans des grandes écoles ou universités françaises.

## **2) Exportations et librairies françaises en Grèce**

En 2005, les exportations de livres français ont représenté €2,543 millions<sup>23</sup> (2,622 millions en 2004). Les exportations vers la Grèce ont diminué de 7,3% en moyenne sur les trois dernières années.

La balance commerciale entre la France et la Grèce est nettement déficitaire pour la Grèce : en 2005, les importations de livres grecs en France ont représenté €131 000.

### Le marché des méthodes de FLE.

Les éditeurs français traditionnellement présents sur le marché (Didier, Hachette FLE, Cle International, PUG) sont talonnés de près par les éditeurs locaux. Les éditions de la librairie Kauffmann tout d'abord, mais également une pléthore d'éditeurs grecs qui publient des méthodes de langues de niveau très inégal, quand il ne s'agit pas tout simplement de plagiat. Parmi les plus présentes en librairie,

<sup>22</sup> Rachat en août 2006 de la banque Emporiki (5<sup>e</sup> du pays) par le Crédit Agricole.

<sup>23</sup> *Repères statistiques, International 2005*, SNE / La Centrale de l'Édition, 2006.

on peut citer les éditions Nouvel Esprit, les éditions Roboly, Tsouctidi, Vitori, Eiffel group, Trait d'union, Tegos, Georges Georgantas, etc.

Des partenariats existent entre éditeurs grecs et français. Par exemple des ouvrages de FLE sont coédités par Kauffmann / Cle International ou par Grivas / Cle International ou les PUG.

Il n'y a pas, dans le système public grec, de manuel imposé pour l'apprentissage du français. En revanche, c'est parmi une liste de méthodes agréées par le ministère de l'Education que les professeurs font leur choix. Les livres sont ensuite achetés directement par l'école. Ce sont principalement les ouvrages des éditeurs français qui sont utilisés dans le système d'enseignement public.

Les éditeurs grecs accaparent l'autre marché, celui des *frontistiria* et des examens de certification (Delf et Dalf). Depuis le 1<sup>er</sup> septembre 2005, les examens du Delf et Dalf sont mis en conformité avec les différents niveaux de compétence définis par le Cadre européen commun de référence pour les langues. Cette harmonisation a permis aux éditeurs de FLE de refondre toutes leurs méthodes et de proposer de nouvelles éditions – ce qui a donné une bouffée d'oxygène au secteur.

L'Ambassade apporte son soutien à l'édition locale (ou du moins elle l'encourage), et souhaiterait que les éditeurs de FLE français la consultent plus souvent pour monter des projets. Par exemple, lorsqu'un appel d'offres a été lancé par le ministère de l'Education grec pour la réalisation de méthodes de FLE, quelques méthodes françaises comportaient des erreurs aisément repérables. Un travail de concert avec l'Ambassade aurait évité de laisser dans la maquette une carte géographique où apparaît le nom de la Macédoine, ou encore des références au Delf et au Dalf alors que la Grèce a son propre système de certification en langues.

### La librairie Kauffmann

En 1984 la librairie Kauffmann (qui existe depuis 1919) devient une filiale d'Hatier en Grèce sous le nom de *L'espace du livre français*. 1988, marque le début de l'activité éditoriale avec la publication des premiers ouvrages de FLE suivie en 1990 de la collection *Confluences* (ouvrages d'auteurs grecs modernes traduits en français) dont les trois premiers titres sont présentés à l'occasion des *Belles Étrangères* à Paris. En 1997 la librairie Kauffmann devient une filiale d'Hachette. Elle a, entre-temps, édité deux dictionnaires de référence français/grec et grec/français. À l'heure actuelle la majorité des actionnaires de la société Kauffmann sont grecs.

Le service de vente au détail de la société Kauffmann réunit la librairie principale (et historique) de la rue Stadiou ainsi que les deux annexes des rues Kifafas et Sina, cette dernière étant localisée en face de l'IFA.

La société a également une activité de distributeur : la librairie de ventes en gros de la rue Akadimias sert les librairies du centre d'Athènes et de tout le pays.

La librairie Kauffmann propose, en outre, un service d'abonnement aux institutions (bibliothèques publiques et privées) qui peuvent commander les livres et les revues de leur choix ; elle organise des stages et des séminaires de formation

destinés aux professeurs de français ainsi que des présentations de livres et des signatures d'auteurs.

Les ventes au détail représentent 35% du chiffre d'affaires de la société, l'activité de distributeur 50% et les ventes aux institutions (abonnements) 15%.

La librairie propose 23 400 titres en langue française (y compris ceux de l'édition locale en langue française), ce qui représente un fonds de 76 000 volumes. Le chiffre d'affaires 2005 de la librairie, exprimé en prix de vente local, est de €1,8 millions. Le livre représente 81% du CA de la librairie, les abonnements 15%, la presse 3% et la papeterie 1%.

Au niveau des ventes, le livre scolaire (méthodes de langue principalement) domine. Ce secteur est tellement vital pour la santé économique de la librairie – il représente plus de la moitié des ventes – que la librairie Kauffmann s'est également convertie à la vente de méthodes d'apprentissage de l'allemand, de l'italien et de l'espagnol. Elle propose aussi dans ces langues quelques ouvrages à rotation rapide (best-sellers, auteurs grecs traduits, etc.) ou de référence (dictionnaires de langue). Les autres secteurs porteurs de librairie sont les sciences humaines et la littérature. Viennent ensuite les livres d'art (les catalogues d'exposition se vendent très bien) et le secteur jeunesse.

#### Ventes par domaine de la librairie Kauffmann (2005)

Scolaire	58 %
Littérature	13 %
SHS	9 %
Art	8 %
Jeunesse	5 %
Dictionnaires	4 %
Livre pratique	2 %
STM	1 %

L'annexe de la rue Sina est spécialisée en méthodes de langue, poche, jeunesse, philosophie et psychologie. Elle fait beaucoup de papeterie, notamment à la rentrée scolaire où elle fournit les élèves des classes du lycée franco-hellénique d'Athènes. Elle a également un rayon presse. Toutes les librairies Kauffmann vendent désormais du disque, phénomène que l'on retrouve partout, dans les bonnes librairies d'Athènes.

Le prix des livres importés par Kauffmann est 15% plus cher que le prix France, sachant qu'une remise est accordée aux clients réguliers. La librairie passe ses commandes directement aux distributeurs français et travaille en direct avec le Celf pour les petites commandes. Le public grec est le principal client de la librairie. Les Français installés en Grèce viennent chez Kauffmann pour acheter la presse et les manuels scolaires de leurs enfants, mais peu de livres. Beaucoup d'entre eux se plaignent de délais de commande trop longs et d'un prix des ouvrages trop élevé.

La librairie Kauffmann bénéficie régulièrement des aides à la librairie du CNL. Néanmoins, sa situation économique et financière reste fragile. La défection du lycée franco-hellénique – qui s’est servi à la Fnac pour la rentrée 2006 – est susceptible de porter atteinte à la viabilité de la librairie si elle se reproduit.

Quant à l’ouverture de l’immense librairie grecque Ianos à deux pas de la librairie Kauffmann, elle a constitué, malgré les craintes légitimes de départ, une bouffée d’oxygène pour la librairie Kauffmann. Elle a permis d’élargir le flux de clients sans que cela ne se traduise par des pertes de parts de marché (puisque la librairie Ianos ne vend que des livres en grec). En revanche, il n’est pas certain que l’ouverture d’une Fnac (prévue à moyen terme) dans le même quartier ait un effet aussi bénéfique.

### La Fnac et les autres librairies diffusant du livre français

À son inauguration en novembre 2005, la Fnac avait une offre très mince de livres en français. C’était une offre de prestige destinée à la communauté française et à ses représentants diplomatiques. Ce rayon français, qui n’était pas le cœur de cible de la librairie, a cependant connu un succès inattendu, notamment en littérature générale (fiction, essais, actualité) et en jeunesse.

Deux types de clients fréquentent ce rayon : les expatriés, qui viennent chercher à la Fnac un « morceau » de France ; et le public (majoritaire) des Grecs francophones qui achète les grands classiques de la littérature et de la pensée française (Sartre, Yourcenar, Camus, Zola, Duras, etc.) ainsi que de la littérature de jeunesse pour perpétuer la tradition francophone et francophile de la famille.

Les livres importés sont vendus au prix France majoré de 10%. La Fnac propose également un système de commandes gratuites. Le client imprime la fiche de l’ouvrage qu’il a trouvé sur le site Fnac.com. Le magasin commande le livre et ne fait pas payer les frais de port au client (sachant qu’un camion vient de France chaque semaine pour livrer le magasin grec). La librairie prévoit de développer son offre de livres en français et de recruter une personne à mi-temps pour les achats.

Mis à part les méthodes de FLE et les guides touristiques (qui sont peu traduits en grec), le marché du livre français en Grèce est assez ténu et rares sont les librairies important régulièrement du livre français.

Même la librairie internationale Eleftheroudakis a arrêté de commercialiser du livre français hors FLE. À l’étage des livres au format poche, on trouve un petit rayon d’une cinquantaine de titres français, coincé entre des livres en russe et des livres soldés. Les quelques commandes de livres français sont effectuées via le Celf. Pour les ouvrages au format poche, la directrice préfère passer par le distributeur allemand Libri qui lui assure un service et des remises plus avantageuses. Quant aux ouvrages de FLE, ils sont achetés directement à un importateur grec (environ une méthode de FLE vendue chez Eleftheroudakis pour cent méthodes d’apprentissage de l’anglais).

La librairie Mohlo, installée depuis 1920 à Salonique qui commercialisait du livre français a dû fermer ses portes il y a quelques années car elle n’était pas rentable.

## B – Quelles perspectives pour les échanges de droits ?

### 1) Les traductions dans la production grecque

La production éditoriale grecque a, de tout temps, été très dépendante de l'étranger et des traductions.

Pourcentage des titres traduits dans la production totale

1999	2000	2001	2002	2003	2004
42,9%	41,8%	35,3%	35,5%	38%	<b>37,2%</b>

Cependant, comme on peut le constater, cette dépendance vis-à-vis de l'étranger est en nette décroissance. Si les titres traduits représentaient 42,9% de la production totale en 1999, ils ne sont plus que de 37,2% aujourd'hui. Parmi les 7 888 nouveautés publiées en 2004, 2 933 sont donc des traductions, selon les statistiques du CNL grec.

Nombre de titres et langues de traduction (2004)

	Tous domaines		Romans uniquement	
Anglais	1 612	55%	161	31,8%
<b>Français</b>	382	<b>13%</b>	156	<b>30,8%</b>
Allemand	154	5,3%	81	16%
Italien	164	5,6%	25	4,9%
Espagnol	51	1,7%	22	4,3%
Russe	29	1%	15	3%
Autres langues	541	18,4%	47	9,3%
Total	2 933	100%	507	100%

Avec 382 titres traduits du français en 2004, la langue française ne compte que pour 13% des œuvres traduites en Grèce, loin derrière l'anglais (55%). En revanche, le français est la langue de publication originelle de 30,8% des romans traduits en grec.

Les statistiques françaises donnent un chiffre inférieur à celui fourni par le CNL grec (225 titres cédés en 2004) mais plus précis quant à la répartition par disciplines.

**Nombre de titres cédés (2005)<sup>24</sup>**

Discipline	2004	2005
Sciences humaines	54	73
Littérature	91	64
Livres de jeunesse	29	44
Bandes dessinées	16	40
Actualités / Documents	19	21
Art / Photo	2	6
Tourisme / Guides	2	5
STM	4	4
Religion / Spiritualité		2
Encyclopédies / Dictionnaires	2	1
Scolaire / Universitaire	6	-
<b>Total</b>	<b>225</b>	<b>260</b>

Sont également recensées huit coéditions entre la France et la Grèce : six en livres de jeunesse, une en bandes dessinées et une en guides pratiques.

Il faut signaler, en Grèce, le rôle particulier (jugé parfois trop « puissant » par les éditeurs) de l'agente Niki Dougé : celle-ci est à l'origine de 95% des contrats d'échange de droits entre éditeurs français et grecs. Etablie sur ce marché depuis plus de vingt ans, elle gère quelque 300 nouveaux contrats à l'année, soit un chiffre plus élevé que celui des statistiques internationales.

## **2) Les grandes tendances**

La littérature est le principal grand domaine de traduction, même si les achats de droits de la part des éditeurs grecs tendent à stagner ou à diminuer. Il y a quelques années, Niki Dougé concluait 200 contrats par an en littérature. Aujourd'hui, ce chiffre tourne plutôt aux alentours de 120.

Il est souvent reproché à la production littéraire française d'être trop nombriliste. Néanmoins, les auteurs français continuent à plaire et Niki Dougé organise parfois des enchères sur certains titres.

Il est vrai, en revanche, que les éditeurs grecs achètent de plus en plus fréquemment des titres de littérature à leurs confrères italiens ou espagnols. Sans doute pour deux raisons : le système d'aide à la traduction est perçu comme plus efficace chez nos homologues qu'au sein des institutions françaises ; les éditeurs italiens et espagnols sont eux-mêmes des acheteurs réguliers de titres grecs, ce qui favorise les échanges.

<sup>24</sup> *Repères statistiques, International 2005*, SNE / La Centrale de l'Édition, 2006.

Les achats de titres en sciences humaines restent stables. Les maisons grecques continuent à alimenter leur catalogue avec des auteurs français ou francophones et achètent des titres du fonds qui n'ont pas encore été traduits.

Dans le secteur de la jeunesse, la production grecque est moins dépendante de l'étranger qu'il y a dix ans. Depuis quelques années, les grandes maisons généralistes qui ont un département de jeunesse, ou les maisons spécialisées en jeunesse, travaillent de plus en plus avec leurs propres auteurs et illustrateurs. Cependant, la production éditoriale de jeunesse étant en constante progression ces dernières années, le nombre de titres achetés reste, lui aussi, important tout comme les projets de coédition.

En termes de préférences, on peut dresser le schéma suivant : les thématiques et les histoires des livres de jeunesse français ont la faveur des Grecs ; l'Allemagne est appréciée pour ses illustrations (le graphisme français étant considéré parfois comme trop novateur pour le goût grec) ; les Etats-Unis pour ses histoires de fées et de princesses.

Il faut noter, au demeurant, que l'achat des droits de traduction d'un titre français de jeunesse reste cher, comparé à un album américain (jusqu'à neuf fois le prix).

En bandes dessinées, plusieurs titres ont récemment été cédés – les albums de Tito (Casterman), les blagues de Toto (Delcourt), les aventures de Nina (Milan), etc. Ces titres paraissent sous forme de planches qui sont publiées chaque semaine dans la presse de jeunesse (revue Caterina).

Catherine Fragou – qui a créé son agence de droits il y a onze ans – est présente sur les secteurs du livre de jeunesse et de la bande dessinée et représente certains éditeurs français en exclusivité. Cependant, étant en concurrence directe avec Niki Dougé, elle a été obligée de diversifier son offre. Elle consacre désormais la majorité de son temps au service des éditeurs anglo-saxons.

Parmi les principales maisons qui achètent les droits de livres français, certaines ont une longue histoire avec la France. En effet, de nombreux éditeurs grecs ont vécu plusieurs années en France – notamment pendant la dictature des Colonels – ce qui a largement contribué au développement des échanges de droits. Aujourd'hui, même si les éditeurs grecs francophones sont moins nombreux qu'avant, beaucoup d'entre eux continuent néanmoins à cultiver des liens étroits avec la France.

Hestia, Kastaniotis, Kedros, Livanis, Metaichmio, Patakis – pour les grandes maisons généralistes – traduisent du livre français de manière régulière et/ou de longue date.

À cette liste, il faut également ajouter des éditeurs plus spécialisés comme Agra, Astarti, Electra, Enalios, Exandas, Hadzinikoli, Harlenic, Koan, Kritiki, Indikitos, Nefeli, Okeanida, Olkos, Opera, Plethron, Polis, Psychogios, Scripta, Smili, Syncropnio (à Thessalonique) qui ont tous un catalogue sélectif de titres français.

On peut signaler aussi la renaissance de la maison d'édition Kastalia. Mise en sommeil durant les vingt-cinq années d'exil de son directeur elle a été reprise par son fils qui en a confié les rênes éditoriales à Marcel Durand<sup>25</sup>. Elle se positionne

---

<sup>25</sup> Directeur, à l'époque de la collection *Confluences*, Marcel Durand continue à s'occuper des méthodes de FLE et des dictionnaires des éditions Kauffmann.

sur un marché de niche : les biographies au format poche. Une grande partie de ce catalogue est issu d'un contrat avec Gallimard pour la traduction des biographies parues chez Folio. Un rythme d'une quinzaine de titres par an est prévu pour les premières années, avec également des propositions de titres grecs (biographies à passer au format poche).

## 2) Les formes de coopération franco-grecques

Les relations entre éditeurs grecs et français sont, dans l'ensemble, tout à fait satisfaisantes et fructueuses. Néanmoins, de plus en plus fréquemment, des remarques se font entendre côté grec au sujet de la hausse des à-valoir demandés par les éditeurs français, y compris sur des titres pointus. Parfois, certaines maisons françaises fixent pour tous leurs titres un montant plancher et la coopération est refusée si la maison grecque ne peut pas payer le prix. Cette attitude est ressentie par les éditeurs grecs comme un manque de coopération de la part des éditeurs français qui ne font pas l'effort de s'adapter aux spécificités du marché grec.

De manière générale, la moyenne des à-valoir est d'environ 1 000 à 1 500 €. Quant aux ventes de livres français traduits en grec, elles se situent aux alentours de 1 000 à 2 000 exemplaires.

Même si elles ne conditionnent pas la conclusion d'un contrat, les aides à la traduction jouent un rôle important dans l'économie générale d'un projet d'achat de droits. Actuellement, ce sont les aides du CNL français qui sont les plus importantes pour les professionnels du livre grecs. Une fois accordées, elles permettent de financer 20 à 25% du montant de la traduction. Certaines aides sont également régulièrement demandées auprès de la Commission européenne.

Le ministère grec de la Culture avait un système d'aide à la traduction. Malheureusement, celui-ci est arrêté depuis trois ans (beaucoup de budgets culturels ont été suspendus l'année des Jeux Olympiques et n'ont pas été reconduits depuis). Il n'y a pas d'information, à ce jour, sur sa possible reconduction.

Le Bureau du livre de l'IFA dispose d'un plan d'aide à la publication<sup>26</sup>. Celui-ci est en sommeil depuis trois ans mais les services culturels ont pour projet de le relancer en faveur d'une thématique ou d'un auteur par exemple.

Les éditeurs grecs regrettent qu'il n'y ait pas de politique active en faveur des aides à la traduction ou à la publication de la part des institutions françaises. Ils n'hésitent pas à prendre l'exemple des structures italiennes, allemandes et espagnoles qui offrent des supports plus importants, plus réguliers et plus adaptés à la demande grecque.

---

<sup>26</sup> Plan d'aide à la publication *Elytis*, du nom du célèbre poète, prix Nobel de littérature en 1979.

Il existe un vivier de bons traducteurs en Grèce. Celui-ci a été soutenu dans les années 1990 par le Centre de la traduction littéraire de l'Institut français d'Athènes. Dirigé, à l'époque par Catherine Vélissaris (aujourd'hui directrice du CNL grec), ce centre a formé un nombre important de traducteurs et a également passé des accords privilégiés avec certains éditeurs, notamment Actes Sud. La fermeture du CTL a été suivie par la création, en septembre 2001, du Centre européen de la traduction littéraire, Ekemel, organisme dépendant du ministère grec de la Culture. Cette école de traduction, lieu de rencontres et de ressources documentaires, œuvre aussi pour la traduction des lettres grecques vers les autres langues européennes et a pour objectif de favoriser le passage des littératures.



## Conclusion

Même si le livre reste un produit relativement cher en Grèce, que le public de lecteurs réguliers augmente peu et que les éditeurs ont tendance à avoir une vision pessimiste du futur, l'édition hellénique est un secteur actif, dynamique et en constante évolution.

La promotion de la production éditoriale grecque à l'étranger est devenue un des axes forts de développement du secteur. Il est vrai qu'avec seulement trois titres achetés par les éditeurs français à leurs homologues grecs en 2005 (selon les statistiques SNE/La Centrale de l'édition), on comprend l'envie des maisons d'édition grecques de rééquilibrer les échanges en leur faveur.

Le CNL grec soutient et participe activement à la promotion de l'édition grecque à l'international en organisant, notamment, la Foire internationale du livre de Thessalonique. Créée en 2004 et portée par Catherine Vélissaris, la directrice d'Ekebi et son équipe, cette manifestation a un double objectif :

- Organiser une vitrine de la production grecque et lui donner plus de visibilité à l'international.
- Retisser des liens intellectuels et commerciaux avec les voisins balkaniques et ceux du pourtour méditerranéen.

De l'avis des éditeurs et de leur principale agente, la foire de Thessalonique est devenue un temps fort pour les échanges de droits. Sa troisième édition s'est tenue en 2006 avec succès : éditeurs grecs, européens, méditerranéens et de pays plus lointains ont répondu présents à cette manifestation qu'ils souhaitent voir se pérenniser.



## Annuaire

### 1) Maisons d'édition

#### **AGRA**

*Littérature grecque et étrangère,  
Poésie, Essais*

Contact : Stavros Petsopoulos  
Titre : Directeur  
7, Fokianou Str., 116 35 Athènes  
t +30 210 7011461  
f +30 210 7018649  
info@agra.gr  
www.agra.gr

#### **AGYRA**

*Littérature, Non-fiction, Jeunesse,  
Parascolaire, Livres illustrés*

Contact : Anna Papadimitriou  
271, L. Katsoni & G. Papandreou Str.,  
135 62 Athènes  
t +30 210 2693800  
f +30 210 2693805  
agyra@agyra.gr  
www.agyra.gr

#### **BENAKI MUSEUM**

*Livres d'art*

1, Koumbari Str., 106 74 Athènes  
t +30 210 3627367  
f +30 210 3622547  
tsakona@benaki.gr  
www.benaki.gr

#### **ELLINIKA GRAMMATA**

*Fiction, Non-Fiction, Livres et albums  
de jeunesse, Livres de cuisine*

Contact : Tasos Papanastasiou  
Titre : Directeur Marketing  
59, Emm. Benaki Str., 106 81 Athènes  
t +30 210 3891826  
f +30 210 3303898  
info@ellinikagrammata.gr  
tpapana@ellinikagrammata.gr  
www.ellinikagrammata.gr

#### **EMPIRIA PUBLISHING**

*Fiction et Non-Fiction, Jeunesse*

74, Mesogeion Ave., 115 27 Athènes  
t +30 210 7777788  
f +30 210 7757757  
info@empiria.gr  
www.empiria.gr

#### **EXANDAS**

*Sciences humaines, Architecture*

Contact : Magda Kotzia  
34, Z. Pigis Str. & 59, Didotou Str.,  
106 81 Athènes  
t +30 210 3804885  
f +30 210 3813065  
exandas@otenet.gr  
www.exandasbooks.gr

#### **HARLENIC/BELL PUBLICATIONS**

*Fiction*

57, Ippokratous Str., 106 80 Athènes  
t +30 210 3609438  
f +30 210 3614846  
harlenics@otenet.gr  
www.harlenic.gr

#### **HESTIA PUBLISHERS AND BOOKSELLERS**

*Littérature grecque et étrangère,  
Classiques, Histoire, Essais,  
Philosophie, Politique, Psychologie,  
Livres de jeunesse*

Contact : Eva Karaitidi  
Titre : Directrice  
84, Evripidou Str., 105 53 Athènes  
t +30 210 3213907  
f +30 210 3214610  
ekaraitidi@hestia.gr  
www.hestia.gr

**ION PUBLICATIONS**

*Sciences et techniques, Environnement*

7, Sybligadon Str., 121 31 Athènes  
t +30 210 5747729  
f +30 210 5751438  
ion\_publ@hol.gr  
www.iwn.gr

**KAPON**

*Livres d'art, Monographies, Catalogues d'exposition*

23-27, Makrygianni Str., 117 42  
Athènes  
t +30 210 9235098  
f +30 210 9214089  
kapon\_ed@otenet.gr  
www.kaponeditions.gr

**KASTALIA**

*Biographies au format poche*

Contact : Marcel Durand  
Titre : Editeur  
33, Stadiou Str., 105 59 Athènes  
t +30 210 3215280  
f +30 210 3215281  
kastalia@ath.forthnet.gr  
www.kastalia.gr

**KASTANIOTIS**

*Littérature générale, Jeunesse, Psychologie, Poésie, Classiques, Histoire, Essais, Multimédia, Philosophie, Livres de cuisine, Théâtre, Architecture, Dictionnaires, Humour, Folklore, Religion, Biographies*

Contact : Anteos Chrysostomides  
Titre : Editeur, département de littérature étrangère  
11, Zalogou Str., 106 78 Athènes  
t +30 210 3301208  
f +30 210 3822530  
anteos@kastaniotis.com  
www.kastaniotis.com

**KEDROS**

*Littérature grecque et étrangère, Fiction, Poésie, Théâtre, Jeunesse, Essais, Art, Littérature grecque traduite en anglais*

Contact : Katia Lembesi  
Titre : Directrice  
3, G. Gennadiou Str., 106 78 Athènes  
t +30 210 3809712  
f +30 210 3302655  
books@kedros.gr  
www.kedros.gr

**LIBRO**

*Livres illustrés, Livres d'art, Jeunesse, Architecture*

10 - 12, Glykonos Str., 106 75 Athènes  
t +30 210 7228647  
f +30 210 7228648  
libro@hol.gr  
www.libro.gr

**LIVANIS**

*Fiction, Non-Fiction, Jeunesse*

Contact : Ermioni Sakellaropoulou  
Titre : Droits étrangers  
98, Solonos Str., 106 80 Athènes  
t +30 210 3661227  
f +30 210 3617791  
ermioni@livanis.gr  
www.livanis.gr

**MELISSA**

*Livres d'art et livres illustrés*

58, Skoufa Str., 106 80 Athènes  
t +30 210 3611692  
f +30 210 3600865  
webmaster@melissabooks.com  
www.melissabooks.com

**METAICHMIO PUBLICATIONS**

*Littérature grecque et étrangère, Jeunesse, Livres d'art, Bandes dessinées, Sciences humaines, Parascolaire*

Contact : Nontas Papageorgiou  
Titre : Directeur général  
118 Ippokratous Str., 114 72 Athènes  
t +30 210 3003500  
f +30 210 3003504  
nonpap@metaixmio.gr  
www.metaixmio.gr

**MINOAS**

*Fiction, Non-Fiction, Jeunesse*

Contact : Giannis Konstantaropoulos  
1, Poseidonos Str., 141 21 N. Irakleio,  
Athènes  
t +30 210 2711222  
f +30 210 2711056  
info@minoas.gr  
www.minoas.gr

**MODERN TIMES**

*Littérature générale, Jeunesse, Bandes dessinées*

Contact : Giannikos Konstantinos  
1, G. Papandreou Str., 166 73, Athènes  
t +30 210 9659904  
f +30 210 8992101  
licensing@moderntimes.gr  
www.moderntimes.gr

**NEFELI**

*Littérature, Poésie, Art*

6 - 8, Asklipiou Str., 106 80 Athènes  
t +30 210 3607744  
f +30 210 3623093  
nefeli-p@otenet.gr  
www.nefeli-books.gr

**NOMIKI BIBLIOTHIKI**

*Droits, Livres universitaires, SHS*

23, Mavromichali Str., 106 80 Athènes  
t +30 210 3678800  
f +30 210 3678857  
info@nb.org  
www.nb.org

**OCEANIDA**

*Littérature générale*

Contact : Louisa Zaoussi  
Titre : Directrice générale  
38, Dervenion Str., 106 81 Athènes  
t +30 210 3806137  
f +30 210 3805531  
oceanida@internet.gr  
www.oceanida.gr

**OPERA**

*Littérature, Jeunesse*

Contact : Georgios Myresiotis  
Titre : Directeur  
23a, Koletti Str., 106 77 Athènes  
t +30 210 3304546  
f +30 210 3303634  
opera@otenet.gr  
www.operabooks.gr

**PAPADOPOULOS PUBLISHING**

*Livres et albums de jeunesse, Livres d'activités*

Yiannis K. Papadopoulos  
Titre : Directeur  
9, Kapodistriou Str., 144 52  
Metamorfoosi, Attica  
t +30 210 2816134  
f +30 210 2817127  
publisher@picturebooks.gr  
www.picturebooks.gr

**PAPAZISIS**

*Economie, Sciences politiques*

2, Nikitara Str., 106 78 Athènes  
t +30 210 3822496  
f +30 210 3809150  
papazisi@otenet.gr

**PATAKIS PUBLISHERS**

*Littérature, Non-Fiction, Beaux-livres, Jeunesse, Parascolaire*

Contact : Anna Pataki  
Titre : Directrice des droits étrangers  
14, Valtetsiou Str., 106 80 Athènes  
t +30 210 3650051  
f +30 210 3650059  
anna@patakis.gr  
www.patakis.gr

**POLIS**

*Littérature, Fiction, Philosophie, Essais, Politique, Histoire*

Contact : Véronique Briand  
Titre : Conseiller littéraire pour la langue française  
32, Omirou Str., 106 72 Athènes  
t +30 210 3643382  
f +30 210 3636501  
polis@ath.forthnet.gr

**POTAMOS PUBLISHERS &  
BOOKSELLERS**

*Art et photographie*

31, Ypsilandou Str., 106 75 Athènes  
t +30 210 7231271  
f +30 210 7254629  
info@potamos.com.gr  
www.potamos.com.gr

**UNIVERSITY STUDIO PRESS**

*Sciences, Techniques, Médecine,  
Physique*

32, Armenopoulou Str., 546 35  
Thessalonique  
t +30 2310 209637  
f +30 2310 216647  
univstud@spark.net.gr  
www.universitystudiopress.gr

**PSICHOGIOS**

*Fiction et Non-Fiction pour enfants,  
jeunes adultes et adultes*

Contact : Klio Zachariadi  
Titre : Directrice marketing  
8, Zaimi Str., 106 83 Athènes  
t +30 210 3302234  
f +30 210 3302098  
klio@psychogios.gr  
www.psychogios.gr

**SAKKOULAS N. ANT. PUBLISHERS**

*Droit, Sciences politiques, Sociologie*

69, Solonos Str., 106 79 Athènes  
t +30 210 3615440  
f +30 210 3610425  
info@ant-sakkoulas.gr  
www.ant-sakkoulas.gr

**SAKKOULAS P.N.**

*Droit, Economie, Business, SHS*

49, Panepistimiou & Arsaki Str.,  
105 64 Athènes  
t +30 210 3256000  
f +30 210 3312710  
mail@sakkoulas.com  
www.sakkoulas.com

**SAVALAS**

*Livres scolaires, parascolaires et  
universitaires*

Contact : Nikos Dramountanis  
Titre : Directeur éditorial  
18, Z. Pigis Str., 106 81 Athènes  
t +30 210 3301904  
f +30 210 3306434  
pub@savalas.gr  
www.savalas.gr

## 2) Librairies et distributeurs

### **ELEFTHEROUDAKIS**

*Chaîne de librairies internationales*

Contact : Sofia Eleftheroudakis  
Titre : Directrice  
17, Panepistimiou Str., 105 64 Athènes  
t +30 210 3528447  
f +30 210 3239821  
s.elftheroudaki@books.gr  
www.books.gr

### **FNAC**

*Librairie internationale*

Contact : Stéphane Mangin  
Titre : Directeur commercial  
63, Agiou Dimitriou, 174 56 Alimos  
t +30 210 9856303  
f +30 210 9856330  
stephane.mangin@gr.fnac.com  
www.fnac.gr

### **HESTIA**

*Librairie généraliste*

Contact : Mania Karaitidi  
60, Solonos Str., 106 72 Athènes  
t + 30 210 3615077  
f + 30 210 3606759  
www.estiabookstore.gr

### **IANOS**

*Chaîne de librairies (Athènes et Salonique)*

Contact : Nikos Karatzas  
Titre : Directeur  
24, Stadiou Str., 105 64 Athènes  
t +30 210 3217406  
f +30 210 3217686  
as\_info@ianos.gr  
www.ianos.gr

### **KOSMOS FLORAS**

Contact : Giorgos Floras  
59, Panepistimiou Str., 105 64 Athènes  
t + 30 210 3215590  
f + 30 210 3243368  
flatk@otenet.gr  
www.floras.gr

### **LEADER BOOKS**

*Chaîne de librairies à Athènes*

Contact : Theodoros Dres  
60-62 Koniari Str., 115 21 Athènes  
t + 30 210 6452825  
f + 30 210 6449924  
info@leaderbooks.gr  
www.leaderbooks.gr

### **PAPASOTIRIOU**

*Chaîne de librairies spécialisées en livres techniques et scientifiques*

Contact : Giorgos Papasotiriou  
35, Stournari Str., 106 82 Athènes  
t +30 210 3323300  
f +30 210 3848254  
bookstore@papasotiriou.gr  
www.papasotiriou.gr

### **POLITEIA**

*Librairie généraliste*

Contact : Nikolaos Liverios  
1-3 Askilipiou Str., 106 79 Athènes  
t + 30 210 3600235  
f + 30 210 3604462  
politeia@otenet.gr  
www.politeianet.gr

### **PROTOPORIA**

*Librairie généraliste*

Contact : Vangelis Trikeriotis  
3-5 Gravias Str., 106 78 Athènes  
t + 30 210 3801591  
f + 30 210 3810892  
info@protoporia.gr  
www.protoporia.gr

### **PUBLIC WORLD**

Contact : yannis Vavourakis  
Mediterranean Cosmos  
546 36 Pilea, Thessalonique  
t + 30 2310 472633  
f + 30 2310 475984  
info@publicworld.com

**KAUFFMANN**

*Librairie française et maison d'édition  
spécialisée dans les dictionnaires, le  
FLE et la littérature*

Contact : Vicky Perdikomati  
Titre : Directrice  
28, Stadiou Str., 105 64 Athènes  
t +30 210 3236817  
f +30 210 3230320  
ord@otenet.gr  
www.kauffmann.gr

*Annexe rue Sina*  
60, Sina Str., 106 72 Athènes  
t +30 210 3643433  
f +30 2103633626

*Annexe rue Kiafas*  
8, Kiafas & Zoodochou Pigis Str.,  
106 78 Athènes  
t +30 210 3819011  
f +30 2103824786

*Ventes en gros*  
76, Akadimias Str., 106 78 Athènes  
t +30 210 3827844  
f +30 210 3833967

**Distributeurs****APOLLON**

44, Oidipodos Str., 104 43 Athènes  
t +30 210 5152133  
f +30 210 5143300

**CHRISTAKIS**

10-12, Ippokratous Str., 106 79  
Athènes  
t +30 210 3639336  
f +30 210 3638489

**EFSTATHIADES GROUP S.A.**

88, Drakontos Str., 104 42 Athènes  
t +30 210 5195800  
f +30 210 5195940  
efgroup@otenet.gr  
www.efgroup.gr

**ERMIS DISTRIBUTION**

18, Petrou Ralli Ave., 177 78 Athènes  
t +30 210 3451509  
f +30 210 3456639  
them@ermisnetwork.gr  
www.ermisnetwork.gr

### **3) Organismes liés au secteur du livre**

#### **NATIONAL BOOK CENTER OF GREECE - EKEBI**

*Centre National du Livre*

Contact : Catherine Vélissaris  
Titre : Directrice  
4, Athanassiou Diakou Str., 117 42 Athènes  
t +30 210 9200318, f +30 210 9200305  
cvelissaris@ekebi.gr  
www.ekebi.gr

#### **HELLENIC FEDERATION OF PUBLISHERS AND BOOKSELLERS – POEV**

*Fédération des associations d'éditeurs et de libraires grecs*

Contact : Antigone Konstantopoulou  
Titre : Directrice de la communication et des relations internationales  
73 Themistokleous Street, 106 83 Athènes  
t +30 210 3300924, f +30 210 3301617  
antigone@poev.gr  
www.poev.gr  
Un annuaire des éditeurs grecs est disponible en ligne sur le site de la POEV

#### **STOA TOU VIVLIOU - GALERIE DU LIVRE**

*Centre culturel et librairies d'éditeurs*  
5, Pasmazoglou Str., 101 564 Athènes

#### **FOIRE DE THESSALONIQUE**

www.thessalonikibookfair.com

### **4) Agents**

#### **AGENCE NIKI DOUGE**

Contact : Niki Dougé  
46, rue Jeanne d'Arc, 75013 Paris  
t & f 01.45.86.07.48  
kleoniki.douge@online.fr

#### **IRIS**

Contact : Catherine Fragou  
18, Komotinis Str., 136 76 Thrakomakedones, Athènes  
t + 30 210 2432473, f +30 210 2435042  
irislit@otenet.gr

## **5) Présence française**

### **INSTITUT FRANÇAIS D'ATHENES**

Alain Fohr, Conseiller culturel  
afohr@ifa.gr

Catherine Aubert, Attachée de coopération pour le français et chargée du livre  
caubert@ifa.gr

Stanley Hilton, Attaché de coopération éducative  
shilton@ifa.gr

31, Sina Str., 106 80 Athènes  
t +30 210 3398600, f +30 210 3646873  
www.ifa.gr

### **ANNEXES DE L'IFA EN PROVINCE**

*Corinthe*  
16, rue Ermou, 20 100 Corinthe  
t & f +30 274 1024527  
ifacor@otenet.gr

*Larissa*  
28, Kouma Str., 41 223 Larissa  
t +30 241 0287508, f +30 241 0550645  
cvoulgaraki@ifa.gr

*Livadia*  
34, Georganda Str., 32 100 Livadia  
t & f +30 226 1028388  
ifavera@yahoo.gr

*Patra*  
54, Philopiménos Str., 26 221 Patra  
t & f +30 261 0273903  
infrat@otenet.gr

### **INSTITUT FRANÇAIS DE THESSALONIQUE**

Leoforos Stratou 2A  
B.P. 18104, 54007 Thessalonique  
t + 30 231 0821231, f +30 231 0841283  
info@ift.gr  
www.ift.gr